Revue Semestrielle:
Juillet - Décembre 2024 / Numéro: 42

İslam magazine

ALTINOLUK

Une revue religieuse, littéraire et sociale



ÊTRE UN DERVICHE DANS LES TEMPS MODERNES

Éditorial

> **Dans le Coran, Allah rappelle aux hommes qu'ils sont pauvres face à Lui ui qest riche: « Ô vous les hommes ! Vous êtes les indigents ayant besoin d'Allah, et c'est Allah, Lui qui se dispense de tout et Il est le digne de louange »** *(Fâtir, 35, v. 15).*

L'appellation Derviche, qui est un des nobles attributs de notre civilisation, a significations dont celle qui implique le fait d'être un "Pauvre mendiant". Mais cette mendicité n'est pas assimilable à l'aspect matériel mais plutôt à la requête de la richesse spirituelle.

Les temps modernes affectent l'éthique professionnelle et commerciale. Certes, les gens honnêtes, sensibles à la distinction entre le halal et le haram sont certainement majoritaires, mais le nombre de personnes focalisées aux biens matériels augmentent.

Aussi il faut rappeler l'avertissement suivant du Messager d'Allah ﷺ :

« *Au Jour du Jugement dernier, l'homme ne pourra pas quitter la présence de son Seigneur jusqu'à ce qu'il soit amené à rendre compte d'où il a gagné sa richesse et où il l'a dépensée.* »

Nous avons choisi dans ce numéro de concrétiser le lien qui doit exister entre le derviche, qui est le type de personnalité exemplaire dont nous avons besoin dans les temps modernes car, comme Il nous l'a enseigné :

« ***Dieu ne change pas la condition d'un peuple tant que celui-ci ne change pas en lui-même*** » (Ar Rad, 13, 11).

Afin de nous y aider, ce numéro d'Islam Magazine comprend, les textes de notre vénéré guide et de ses proches auteurs, des articles sur l'éternelle universalité de l'Islam et le rapport avec les temps modernes.

Nous souhaitons à nos estimables lecteurs de se délecter des paroles de sagesse de nos chers rédacteurs et vous laissons dans la paix de l'Islam.

Qu'Allah vous garde, vous guide et fasse de nous ses "derviches".

Mohamed Roussel

Sommaire

4 COMMENT LE SERVITEUR PEUT DEVENIR L'AMI D'ALLAH
Osman Nuri Topbaş

12 MÛSÂ EFENDI VOULAIT RESSEMBLER À SON GUIDE SPIRITUEL POUR L'İNSUFLER DANS D'AUTRES COEURS
Abdullah Sert

17 300 QUESTIONS SUR LE LIVRE INTITULÉ LA VIE SOUFIE...
Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

22 LE BESOIN DE NOTRE ÈRE: "DES GENS DE COEUR"
Adem Ergül

25 LA BEAUTÉ DU SOUFISME AUX TEMPS MODERNES
Prof. Dr. Süleyman Derin

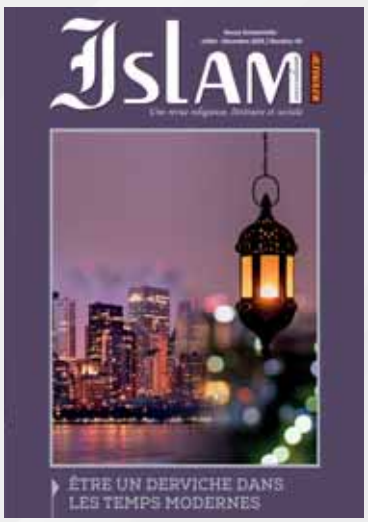
28 TU POURRAIS ÊTRE UN DERVICHE
Mehmet Lütfi Arslan

31 COMMENT DEVENIR ET RESTER UN DERVICHE DANS LES TEMPS MODERNES?
Sélection de l'éditeur du Magazine Altinoluk

39 CEUX QUI NE FONT PAS DE DHIKR AURONT DES SOUCIS !
Fatih Balkır

41 LE SOUFISME N'EST PAS DANS DES ENDROITS INACCESSIBLES MAIS IL EST EN NOUS
Mehmet Büyükmutu

45 LA PROBLÉMATIQUE DU SENS ET DU BUT
Ali Rıza Temel



ISLAM MAGAZINE
Une revue semestrielle

Copyright 2024

№ ISSN : 2148-5992
№ 42 JUILLET - DÉCEMBRE 2024

Islam Magazine est publié par
ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de la publication:
Taha Abdurrahman ÖZBEY

Directeur de la rédaction:
Musa BELFORT

Éditeur:
Mohamed ROUSSEL

Comité de rédaction
Seydounour COULIBALY
Muhammed CİTAK
Abdoul MALIKI
Adem DERELİ

Conception:
İlhan BAŞTAŞ

Bureaux Locaux pour la Distributıon et l'abonnement:

BURKINA FASO
Secteur №17, Porte 634
Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238
Ouagadougou 01 / Burkina Faso
Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99
Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

CAMEROUN
Ihsan Foundation
M020000032818
Nom ou Raison Sociale :
Ousmanou MOUHAMAN
P.BOX: 6904 / YAOUNDE
Tel : 00237/99351098

SÉNÉGAL
Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21
Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522
Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

FRANCE
Association Terre de Paix :
Résidence l'Ile du Moulin 16, av. Pierre
Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE
Tel : + 33 3 88 79 49 08

Siège Social :
İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi
Atatürk Bulvarı Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir - İstanbul / Turquie
Tel: +90 212 671 07 00 (pbx)
Fax: +90 212 671 07 48

Edité par la Maison d'édition ERKAM
Tel: +90 212 671 07 07

JUILLET 2024
www.magazine-islam.com
info@magazine-islam.com




Abdullah Sert ile...

Müsâ Efendi

VOULAIT RESSEMBLER À SON GUIDE SPIRITUEL POUR LE TRANSFUSER DANS D'AUTRES COEURS

RETINOLUM:

Que voudriez-vous dire à propos du style d'orientation du maître de la loyauté Müsâ Efendi?

ABDULLAH SERT:

Je vous remercie, alors que nous en sommes au 20ème anniversaire de la mort de notre maître, Müsâ Efendi -n, souvenons-nous d'abord de lui avec miséricorde....

Selon les mots de feu Necip Fazıl Bey de belles personnes qui, après avoir vécu magnifiquement, laissent derrière elles de nombreuses beautés, finissent par rejoindre sur de beaux chevaux en étant suivi de prières et de larmes pour partir vers un autre voyage, celui qui mène vers le royaume de l'éternité. C'est pour cela que le mot « mort » n'est pas beaucoup utilisé dans notre culture, on fait on appelle cette état irtihal-i dar-i beka = voyage au pays de l'éternité.

Bien entendu, Son Excellence Müsâ Efendi, ce bel ami de Dieu, est toujours un modèle avec de nombreux aspects différents, qui seront expliqués un à un avec des exemples.

Si votre question concerne le style de guidage.... Tout d'abord, ces mots rushd, rushd, murshid sont mentionnés dans le Coran..

Dans le Saint Coran, «Sebîlel-Rüşd» (سبيل الرشد) est mentionné comme le chemin droit et vrai.[1]

Son contraire est « sebîlel'ğay » (سبيل الغي), la voie de l'erreur et de la déroute.

Les Murshids, quant à eux, sont des personnes qui guident, orientent et indiquent un mode de vie qui plaira à Allah..

Ce sont des personnes qui ont accompli leur voyage éducatif, sous la formation d'un guide spirituel, et qui ont reçu de leur mentor l'autorisation de guider....

Voici donc Müsâ Efendi, Mahmud Sâmî Efendi -n qui, selon les mots de son maître, sést distingué par son «SERVICE» et son EFFORT avec SINCERITE» envers les membres de la tariqa

1. Voir le verset 130 de la sourate Al Anaf.


300 Questions
Sur Le Livre Intitulé La
Vie Soufie...

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

RETINOLUM:

Cher Professeur, vous avez précédemment ajouté une longue section de questions-réponses à la fin de la traduction d'al-Luma', qui a été offerte en cadeau par le magazine Altınoluk sous le titre de soufisme. Votre livre intitulé La vie soufie en 300 questions a maintenant été publié. D'abord, nous la célébrons. Ensuite, nous voulons vous demander : Y a-t-il beaucoup d'intérêt pour la vie soufie ? A quoi attribuez-vous l'intérêt pour ce domaine ?

PROF. DR. H. KÂMİL YILMAZ:

Je voudrais commencer ma réponse en vous remerciant. Oui, le soufisme est au centre de l'attention des gens aujourd'hui comme hier. Parce que le soufisme a toujours, par nature, une place importante dans la vie des gens. Lorsque l'on regarde l'évolution historique de la tendance au soufisme, il y a des hauts et des bas, comme dans les graphiques montrant les battements de cœur. Il peut y avoir diverses raisons à cela. En fait, selon certains, lorsque les gens perdent espoir dans l'autorité politique, ils se tournent vers les autorités scientifiques et spirituelles. On affirme qu'à cette époque, il existe une intense tendance au soufisme. Cependant, il ne nést pas possible dêtre entièrement d'accord avec ce point de vue.

Il faut ajouter que depuis les XIXème et XXème siècles, l'humanité sést tournée de manière très intensive vers le monde matériel. Sous l'influence de la pensée positiviste et matérialiste, les gens s'éclairèrent sérieusement dans cette direction.

En fait, des expressions telles que « Le paradis promis par les religions est sur terre, les gens verront le paradis dans ce monde » ont rendu les gens mondains avec une logique laïque. Cette situation a eu pour résultat que d'une part, de l'être humain est négligé via un autre aspect se développe davantage, comme s'il stagnait d'un aspect hormonal. Les gens sont très intéressés par leur apparence, leur maquillage, leur style de vie luxueux et leur prospérité mondaine. Bien entendu, ce développement matériel entraînait le développement spirituel. La vie spirituelle était donc à la fois ignorée et négligée. Fortunatheureusement, le bouton du pont-bascule sést échappé. La matière sést élevée, la spiritualité est tombée. Mais la règle de la nature est que ces deux-là doivent être ensemble.

Selon les mots de Mawlana ؛ un être humain a un corps et une âme. Autrement dit, si vous soulevez la paea et mettez la vie sous pression, l'équilibre sera perturbé. Pour que l'équilibre ne soit pas perturbé, le corps et l'âme doivent aller de pair. Ie pense qu'une orientation spirituelle


LA BEAUTÉ DU SOUFISME AUX TEMPS MODERNES

Süleyman Derin

Nous vivons à une époque où la science et la technologie offrent d'incroyables opportunités à l'humanité dans le domaine matériel.

Aujourd'hui, nous pouvons réaliser en quelques heures un travail qui nous prenait auparavant quelques mois.

Nous pouvons entendre parler d'un événement qui se produit à l'autre bout du monde en quelques minutes et parcourir de longues distances en peu de temps.

Nous pouvons voyager dans les profondeurs de l'espace et au fond des océans.

Cependant, ces développements matériels ne peuvent pas apporter à l'humanité le bonheur qu'elle recherche, car la technologie ne peut que satisfaire notre matière, mais ne peut pas répondre aux besoins de notre âme.

De nos jours, alors que le véritable sens de la vie a été oublié et que les liens familiaux ont perdu de leur force, les gens sont devenus incapables de faire face à la dépression, au stress et aux troubles anxieux.

Les gens éloignés de la religion tentent tout pour atteindre le bonheur, à tel point que certains dentre nous se tournent vers les mouvements mystiques des religions populaires d'Extrême-Orient comme le yoga et la méditation.

Cependant, la solution à tous les problèmes posés par la vie moderne réside en nous-mêmes.

Le remède au problème que nous recherchons à lextérieur se trouve dans l'Islam et le Soufisme, le côté spirituel de l'Islam.

Les Mawlana, Hacı Bayram Velî, Bahaüddin Nakshibend, Aziz Mahmud Hudayi nous distribuent, comme hier, l'élixir qui sera un baume pour nos blessures au cœur. Ce fleuve de spiritualité qui coule de génération en génération offre une eau pure de vie aux cœurs assoiffés.

Certains de nos frères peuvent percevoir le soufisme comme un mouvement resté dans les profondeurs de l'histoire, cependant, l'institution du mentorat dans


CEUX QUI NE FONT PAS DE DHIKR AURONT DES SOUCIS !

Fatih Bakır

La spiritualité est le plus important élément de base auquel nous, humains qui avons été créés dans la plus parfaite et unique forme, devons prêter attention dans tous les aspects de notre vie.

Cette beauté, dont les belles personnes se soucient et se souviennent à tout moment, est celle d'un bon état spirituel car en fait c'est la source de leur beauté.

Le Prophète Muhammad Ił invoquait le Seigneur comme suit :

« Je cherche refuge auprès de Toi contre le mal qui est en moi, contre le mal du diable et de ses incitations à attribuer à Allah.» (Abou Dawud, Adab 110)

La solitude avec soi-même est identique à celle de fuiseau qui dévorée des mains de la spirituelle. Il est alors très difficile de l'attraper. Tout le travail, de vérol, les conférences et les invocations (dhikr) disparaissent.

Dans une de ses conférences le Cheikh Abdullah Sert a dit:

« Quand le corps commet des péchés l'âme souffre ».

Même si les êtres humains en font constamment l'expérience, ils ne peuvent malheureusement pas se débarrasser des incitations nocives de leur ego.

Les organes médiatiques nocifs, les énergies négatives des personnes et bien d'autres raisons affectent notre spiritualité et, avec le temps, nous amènent à commencer à faire des compromissions avec la beauté.

Nous commençons à faire les choses juste pour le plaisir de les faire, en écartant ce que nous avons fait avec diligence.

Bien sûr, si notre état spirituel ne s'améliore pas, ceux-ci disparaîtront et, par conséquent, notre esprit deviendra étroit et nous entrerons dans un état de constipation.

Deux mots de mon estimé professeur Ilhem Cebecioğlu ont grandement influencé ma vie spirituelle.

Le premier est : « Celui qui ne souffre pas souffrira de ses ennuis ! »

Le deuxième est « Quoi que vous disiez, mon enfant ! »

Malheureusement, nous avons vécu ces deux mots, qui sont restés gravés dans ma tête comme des choix, de manière douloureuse.

Si vous ne souffrez pas, vos ennuis et vos chagrins sont mille et un, mais si vous le faites, il n'y a personne de meilleur que vous qui marchez les pieds en l'air.

Tout ce que vous faites est beau et vous rayonnez de beauté. Si tu es comme ça, comme tu es heureux, mon beau frère.

En fait, nous savons très bien, ce que nous ne devons pas faire, ce que nous devons faire et comment le faire.

Parlons, nous ne laissons même pas de cendres sur le barbecue. Comme s'il n'y avait personne de meilleur que nous sur ce chemin de derviche !

Mais voyez-vous, être présent au moment du tahajjud est le travail de ces professionnels, et


LE SOUFISME N'EST PAS DANS DES ENDROITS INACCESSIBLES MAIS IL EST EN NOUS

Mehmet Büyükmutu

Faire preuve de sensibilité pour éviter que les revenus halal ne soient contaminés par le haram et ne deviennent suspects est non seulement le fait d'un derviche des temps modernes, mais aussi d'une époque qui va au-delà.

Un salarié qui assure sa pension alimentaire en respectant son poste, son temps de travail et la description de sa tâche est le derviche de son époque.

Celui qui évite de tromper la clientèle, en vantant la qualité du produit qu'il vend mais aussi en étonçant ce qui est défectueux ou manquant, celui-là est à la fois un derviche et un mouahjdud de l'époque où nous vivons.

Quel qu'en soit son contenu, le non-respect du cadre limité par Allah Tout-Puissant conduira le mouslman à la corruption, à l'infidélité et à l'égarement.

Depuis l'époque du Prophète (Ił) jusqu'à nos jours, le soufisme n'a pas été séparé du fiqh pas plus que la tariqa ne l'a été de la charia. Les excès qui ont surgi, à différentes époques, sous le nom de soufisme et ont mené aux extrêmes ont été corrigées et légitimés par les savants de chaque période qui connaissaient la charia.

Le fil de ceux qui prennent leurs désirs et leur enthousiasme comme religion et les appellent à eux-mêmes a été dévoilé au marché par les gens de vérité qui ne voient pas la tariqa comme étant différente de la charia.

Les sages ont dit: **"Le soufisme ne consiste pas à distribuer des documents de cours comme si des cartes de visite ou à être abonné à une agence pour recevoir des conférences et des métamorfanlarre".**

En fait, certaines méthodes qu'on appelle éducation spirituelle sont requises dans la perfection du cœur. Ceci doit être réalisé grâce aux méthodes éducatives et de formation dimensionnants compétents en sciences positives ainsi que de mentors maîtres en éducation spirituelle.


Abdullah Sert ile...

Müsâ Efendi

VOULAIT RESSEMBLER À SON GUIDE SPIRITUEL POUR LE TRANSFUSER DANS D'AUTRES COEURS

RETINOLUM:

Que voudriez-vous dire à propos du style d'orientation du maître de la loyauté Müsâ Efendi?

ABDULLAH SERT:

Je vous remercie, alors que nous en sommes au 20ème anniversaire de la mort de notre maître, Müsâ Efendi -n, souvenons-nous d'abord de lui avec miséricorde....

Selon les mots de feu Necip Fazıl Bey de belles personnes qui, après avoir vécu magnifiquement, laissent derrière elles de nombreuses beautés, finissent par rejoindre sur de beaux chevaux en étant suivi de prières et de larmes pour partir vers un autre voyage, celui qui mène vers le royaume de l'éternité. C'est pour cela que le mot « mort » n'est pas beaucoup utilisé dans notre culture, on fait on appelle cette état irtihal-i dar-i beka = voyage au pays de l'éternité.

Bien entendu, Son Excellence Müsâ Efendi, ce bel ami de Dieu, est toujours un modèle avec de nombreux aspects différents, qui seront expliqués un à un avec des exemples.

Si votre question concerne le style de guidage.... Tout d'abord, ces mots rushd, rushd, murshid sont mentionnés dans le Coran..

Dans le Saint Coran, «Sebîlel-Rüşd» (سبيل الرشد) est mentionné comme le chemin droit et vrai.[1]

Son contraire est « sebîlel'ğay » (سبيل الغي), la voie de l'erreur et de la déroute.

Les Murshids, quant à eux, sont des personnes qui guident, orientent et indiquent un mode de vie qui plaira à Allah..

Ce sont des personnes qui ont accompli leur voyage éducatif, sous la formation d'un guide spirituel, et qui ont reçu de leur mentor l'autorisation de guider....

Voici donc Müsâ Efendi, Mahmud Sâmî Efendi -n qui, selon les mots de son maître, sést distingué par son «SERVICE» et son EFFORT avec SINCERITE» envers les membres de la tariqa

1. Voir le verset 130 de la sourate Al Anaf.

İslam Magazine
Une revue religieuse, littéraire et sociale

COMMENT LE SERVITEUR PEUT DEVENIR L'AMI D'ALLAH

Osman Nuri Topbaş

Mes respectables frères et sœurs !

L'Omnipotent Allah a dit : « ***Certes, Nous avons honoré les fils d›Adam…*** » (Al-Isra, 70).

En d'autres termes, Allah le Tout Puissant lui donne la capacité de se rapprocher de Lui et le serviteur, développant cette capacité, deviendra l'ami de Dieu.

Dans un autre verset il est relaté que le Dieu Tout-Puissant dit :

… وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي…

« Et dès que je … lui aurai insufflé Mon souffle de vie… » (Al Hijr, 29 ; Sad, 72).

Il donne quelques-unes de Ses vertus et bien sûr, en échange, nous avons été mis au monde pour être éprouvé dans ce monde qui a été préparé pour être un lieu d'examen. Une âme est donnée et avec elle une tendance péchant vers le prohibé (haram) et ce qui en est proche (makrouh) et en guise de compensation Il envoie les plus grands éducateurs des êtres humains, que sont les prophètes L, qui les font sortir du gouffre de l'ignorance pour les élever au plus haut niveau, celui des gens civilisés.

Dieu Tout-Puissant nous a accordé, par sa grâce, le plus grand des quelque 124 000 prophètes, sans payer aucun prix.

C'est une grande bénédiction de notre Seigneur qui exprime Lui-même que c'est Sa plus grande bénédiction :

لَقَدْ مَنَّ اللهُ

« Allah a très certainement fait une faveur aux croyants… » (Âl-i İmrân, 164).

Et Il affirme d'ailleurs :

مَنْ يُطِعِ الرَّسُولَ فَقَدْ اَطَاعَ اللهَ

«Quiconque obéit au Messager obéit certainement à Allah… » (An-Nisâ, 80).

Encore une fois, Dieu Tout-Puissant a béni notre Prophète Muhammad ﷺ en tant que personnage exemplaire pour tous les peuples qui viendront jusqu'à la fin des temps et Il nous a rendu accessible un livre miraculeux jusqu'à la



fin des temps, le Saint Coran dont le miracle se poursuivra jusqu'à la fin des temps et résoudra tous les problèmes d'une personne et l'amènera à la paix.

La lettre que Dieu Tout-Puissant a envoyée à Ses serviteurs est une lettre divine. Dieu Tout-Puissant veut que, nous suivions les traces du Prophète ﷺ dans la direction du Coran,...

En fin de compte il y a des passages difficiles : celui de la mort, du dernier souffle, quand l'âme qui quitte le corps, d'un monde à un autre monde celui de la tombe durant lesquels le corps nous quitte. Ce corps qui était une parure dans le monde, nous quitte et on entre alors dans un autre monde dans lequel il y a l'apocalypse, l'explosion, une grosse explosion après laquelle il y a le paradis ou l'enfer. Et il n'y a pas de retour en arrière possible, on reste sans recours.

Dans ce verset de la sourate Yunus, Dieu Tout-Puissant dit :

لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ

« En vérité, les bien-aimés d›Allah seront à l'abri de toute crainte, et ne seront point affligés » (Yunus, 62)

Et qui sont ceux qui seront à l'abri de cette terreur ?

« Ceux qui croient et qui craignent [Allah]. » (Yunus, 63)

Alors comment concrétiser cette crainte ? En éliminant les désirs terrestres, en développant nos capacités spirituelles et en prenant conscience dans nos cœurs et nos âmes que nous sommes sous la caméra divine.

Dieu Tout-Puissant dit :

وَهُوَ مَعَكُمْ اَيْنَ مَا كُنْتُمْ

« ... et Il est avec vous où que vous soyez ... » (Al-Hadid, 4).

Dieu Tout-Puissant est libre du temps et de l'espace.

Combien y a-t-il de personnes dans le monde ? Il y a 7,5 milliards de personnes.

Combien y a-t-il de zoos ? Des milliards, des milliards, des milliards.

Combien y a-t-il de masses ? D'étoiles etc...

Il n'y a pas de calcul, rien, pas de fin. Dieu Tout-Puissant est avec eux à tout moment. Il est Al-Mutaâli (le Sublime).

Cela signifie que nous devons organiser toutes nos états comme si nous étions sous la caméra divine. Nous devons réguler notre sensibilité intérieure, nos émotions, nos sentiments.

Dieu Tout-Puissant nous dit encore qu'il est plus proche de nous que notre veine jugulaire:

وَنَحْنُ اَقْرَبُ اِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ

«...Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire... » (Qâf, 16).

Cela signifie que la Taqwa (crainte pieuse d'Allah) est l'émergence d'une tendresse, d'une délicatesse et d'une sensibilité dans le cœur résultant d'étapes mentales. C'est le fait que le serviteur d'Allah, ressentant la connaissance d'Allah (Marifetullah), se rapproche du Dieu Tout Puissant et qu'ainsi Dieu Tout-Puissant deviendra ami avec Son serviteur qu'Il invite à la demeure de la paix «Dar es Salam» c'est-à-dire le Paradis.

« Ceux qui disent: «Notre Seigneur est Allah» (ثُمَّ اسْتَقَامُوا) et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux. «N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. »

Autrement dit, le serviteur n'oubliera pas qu'il se trouve dans un lieu d'épreuve.

Le verset se continue ainsi:

« Il y a pour eux une bonne annonce dans la vie d›ici-bas tout comme dans la vie ultime.... » (Yunus, 64)

À qui ? À ces amis d›Allah :

« ... Il n'y aura pas de changement aux paroles d'Allah -. Voilà l'énorme succès! » (Yunus, 64)

Dieu Tout-Puissant donne également de bonnes nouvelles:

لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ

« ...Les bien-aimés d›Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés.» (Yunus, 62).

À ces bien-aimés Allah dit dans le verset 30 de la sourate Fussilat :

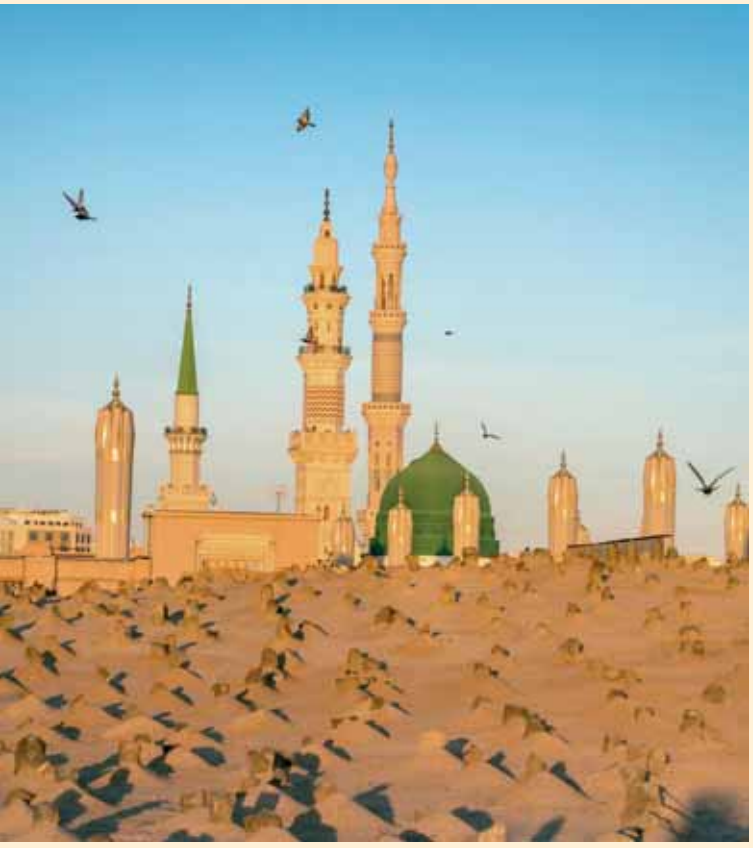
« Ceux qui disent: «Notre Seigneur est Allah» (ثُمَّ اسْتَقَامُوا) et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux. «N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. »

Ces trois lieux sont expliqués dans les tafsirs (exégèses).

Le moment de la mort qui est le plus difficile moment :

Au moment où l'âme quitte le corps, les Anges L viennent dire à ces amis :

« N›ayez pas peur, ne soyez pas triste et réjouissez-vous dans le paradis qu'Allah vous a promis.»



L'entrée dans la tombe se passera comme ceci :

Encore une fois lisons la suite du verset récité :

« Nous somme vos protecteurs dans la vie présente et dans l'au-delà… » (Fussilat, 31).

Leur amitié se poursuivra là-bas, tout comme dans la vie mondaine.

Dieu Tout-Puissant nomme des anges pour officier.

De bonnes nouvelles viennent de notre Prophète ﷺ qui, selon les hadiths rapportés, a dit :

« … *Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi au moyen des œuvres surérogatoires, jusqu'à ce que Je l'aime. Et lorsque Je l'aime, Je suis l'ouïe par laquelle il entend, la vue par laquelle il voit, la main par laquelle il prend et le pied par lequel il marche…* » (Voir Al Boukhari, Riqaq, 38)

En bref, Allah le Tout Puissant invite au Paradis Son serviteur et pour cela Il veut qu'il s'y prépare lorsqu'il est dans ce monde d'ici-bas.

L'affection est le signe de l'amitié. Et l'amitié naît des points communs. Cela signifie que plus nous ressemblerons à notre prophète Mohamed ﷺ et à sa nature spirituelle, plus nous deviendrons amis avec Dieu Tout-Puissant.

La compassion, qui est le premier fruit de la foi, est un signe qui confirme la foi du croyant. Notre Seigneur veut que nous soyons des gens de miséricorde.

Une personne miséricordieuse devient une personne charitable, qui donne la main, qui se sacrifie et qui est compatissante. Il apporte la paix partout où il passe. L'amour distribue.

La miséricorde construit les gens.

Notre Prophète ﷺ a dit :

« *Le croyant est comme l'abeille il mange de bonnes choses* (pures c'est-à-dire halal), *il produit de bonnes choses* (c'est-à-dire qu'il fait des choses qui sont conformes au consentement de Dieu, il est avec les justes et les fidèles) *il ne brise pas ni ne détruit l'endroit où il est placé* (L'abeille, si elle se pose sur une plante, elle ne la casse pas et ne la détériore pas) » (Ahmed bin Hanbal, II, 199)

Ainsi, notre prophète Mohamed ﷺ nous donne l'exemple d'une abeille.

Alors regardez l'abeille et tirez-en une leçon.

Allah le Tout Haut a dit:

اِقْرَاْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِى خَلَقَ

«Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé » (Al-Alaq, 1).

Cela signifie que la plus importante dans la lec-

ture est d'être capable de lire le prophète Mohammed ﷺ. Ses compagnons ﷺ le lirent. Où l'ont-ils étudié ? Dans le cœur et ils dirent :

« Que ma vie et mes biens vous soit sacrifiés, ô Messager d'Allah, donne nous tes ordres ! ».

Comment devient-on une personne de miséricorde ?

En n'étant pas gâté par l'abondance et en ne faisant pas d'excès.

En ne se rebellant pas dans les moments difficiles et en progressant avec patience en disant " Seigneur je suis satisfait." Et oui encore une fois avec patience.

Une personne miséricordieuse devient la gardienne des pauvres, des orphelins et des sans-abri et bénéficie ainsi de leurs prières.

Une personne miséricordieuse se considère gardien de l'Oumma toute entière. Il se considère comme responsable du cours des temps. Il sert toujours sa religion, son pays et sa nation avec altruisme.

Encore une fois, une personne miséricordieuse se rend compte que lui sont confiées, non seulement ses enfants et ses proches, mais aussi toute l'Oumma de Mohammed ﷺ qui est son frère en religion, et toute l'humanité, qui est son égale en humanité. Il en existe de nombreux exemples…

Le sujet principal de notre conversation d'aujourd'hui est :

« Comment un serviteur peut-il être l'ami d'Allah ? Quelles sont les différences entre les amis d'Allah ?

Encore une fois « Qui sont les amis d'Allah ? »

Si nous le décrivions on pourrait dire que :

C'est un croyant qui élimine ses désirs terrestres, développe ses capacités spirituelles, se rend compte qu'il est toujours sous la caméra divine, et cela devient une conscience dans le cœur.

La situation de notre Prophète le Messager d'Allah ﷺ est le parfait exemple des amis de Dieu.

Notre Seigneur Allah le Tout-Puissant a dit à son propos :

وَمَا اَرْسَلْنَاكَ اِلَّا رَحْمَةً لِلْعَالَمِينَ

« Et Nous ne t›avons envoyé qu›en miséricorde pour l'univers. » (Al-Anbiyā, 107).

L'important devoir des saints est d'accorder la miséricorde, d'être une miséricorde.

En premier lieu l'affection doit précéder la miséricorde

L'affection pour des choses éphémères race courcira votre vie.

Il y a l'amour des enfants, l'amour des biens, l'amour des autres et l'amour de soi…

Toutes ces affections portent sur des choses qui retourneront vers Allah le Tout Puissant.

Celui qui consent, accepte et se soumet vivra une vie qui plaît à Allah. L'amour augmentera.

Notre Prophète ﷺ a dit :

Daoud عليه السلام priait de la sorte :

« Seigneur Dieu ! Je Te demande Ton amour, l'amour de ceux qui T'aiment et l'œuvre qui me fait mériter Ton amour. Seigneur Dieu ! Fais que Ton amour me soit plus cher que ma propre personne, que ma famille et que l'eau fraîche. » (At-Tirmidhi, Douas, 72).

Plus nous aimons le Messager d'Allah ﷺ- Al Hamdoulillah - plus nous nous rapprochons de lui.

En bref, les conversations légitimes entre mortels se situeront à un seul niveau. En conséquence, l'amour divin se manifestera à travers eux.

L'amour le plus fort était celui de notre prophète Mohammed ﷺ.

« « Je suis le prophète qui a enduré le plus de souffrances. » (Voir At-Tirmidhi, Qiyamah, 2/2472).

Il perdit six de ses sept enfants au cours de sa vie. Il perdit des proches à Badr et à Ouhoud.

Mais il resta toujours en paix avec Allah le Tout Puissant.

Lorsqu'il fut lapidé à Taif il pour les habitants de Taif lors de son retour:

« Seigneur ! Guide-les ! »

Et même là il ﷺ dit :

« Seigneur ! Sois satisfait de moi. Je ne me plaindrais pas pour ce que j'ai souffert tant que tu es satisfait de moi. » (Voir Ibn Hicham, II, 29 – 30 ; Haythemi, VI, 35 ; Al Boukhari, Le Début de la Création, 7)

Alors voilà :

رَاضِيَةً مَرْضِيَّةً

« ***Retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée*** » (Al-Fajr, 28).

Le serviteur sera satisfait d'Allah. Son cœur sera rempli d'amour pour Dieu Tout-Puissant et ainsi il sera le serviteur bien-aimé de Dieu le Tout-Puissant.

Bien sûr que notre prophète Mohammed ﷺ fut dans le même état d'esprit. La première chose qui me vient à l'esprit est la « miséricorde ».

Celui qui aime Dieu Tout-Puissant et aime Son Messager sera miséricordieux.

Un jour, notre Prophète ﷺ parlait de miséricorde à ses compagnons ﷺ. Ils ﷺ lui dirent :

«Ô Messager d›Allah! Nous sommes tous compatissants avec nos enfants, nos familles, nos proches... »

La Fierté des Mondes ﷺ leur dit :

« *Non, la vraie miséricorde est la miséricorde absolue et globale. C'est une miséricorde envers toutes les créatures d'Allah.* » (Hakim, IV, 185/7310)

S'Il le veut, Dieu Tout-Puissant fera de nous tous des croyants qui porterons la miséricorde de nos cœurs - si Dieu le veut -

COMMENT LE SERVITEUR PEUT DEVENIR L'AMI D'ALLAH (2)

Il le pourra en étant capable de connaitre notre Prophète ﷺ de près. Les Compagnons ﷺ, alors qu'ils étaient auparavant des gens ignorants, apprirent à connaître de près notre Prophète ﷺ et devinrent le plus heureux peuple du monde.

Pour occuper une place dans le cœur de notre Prophète ﷺ ils lui dirent :

« Ô Messager d'Allah ! Commande! Ordonne que ma vie, mes biens, soient sacrifié pour toi. »

Si notre Prophète ﷺ les envoyait en Chine, ils y allaient. S'il disait «à Samarkand", ils partaient à Samarkand. S'il disait «Kairouan", ils allaient à Kairouan.

En résumé ils se demandèrent : « Comment pourrais-je être la cause de la guidance les serviteurs d'Allah ?... »

Qu'est la cause de la guidance ?

C'est tout d'abord, la miséricorde. Une fois que cette miséricorde est entrée dans le cœur, tout l'amour de ce cœur se tourne vers Dieu Tout-Puissant puis vers les créatures d'Allah.

Comme est joli ce poème de l'honorable Muhammad Es'ad Erbili :

Mon bien-aimé ta beauté est le feu printanier

Avec lequel tout brûle la rose, le rossignol et la jacinthe...

C'est-à-dire, Mon Bien-Aimé, la manifestation de Ta beauté apparente et intérieure se manifeste dans le cœur d'une telle manière qu'à la suite de cette manifestation, tout ce qui sort du cœur devient feu, tout brûle.

Avec quoi brûle-t-il ?

Il brûle avec l'amour pour Allah, la connaissance d'Allah et il brûle d'amour pour le Messager d'Allah ﷺ.

Un ami dit ceci :

Brûler a plusieurs significations et entre elles il y a une différence.

Parce que le bois, lorsqu'il brûle, se transforme en cendres, alors que le cœur lorsqu'il brûle devient serviteur, un ami de Dieu le Tout Puissant et l'ami du Messager d'Allah ﷺ.

Bien sûr que ceux qui brûlent, se consument avec Allah le Tout Puissant, et flambent aussi avec notre prophète Mohammed ﷺ.

Fuzuli voit l'eau s'écouler comme si elle allait jusqu'aux pieds du Messager d'Allah ﷺ. Dans tout ce qu'il voit, il se souvient de la majesté divine de Dieu Tout-Puissant et de notre Prophète Mohammed ﷺ en disant :

Pour que la poussière de vos pieds soit lavée pour la vie,

L'eau vagabonde erre et se cogne de rocher en rocher…

Nous écoutons les célèbres cantiques à la gloire d'Allah composés par Yaman Dede :

« Soulage-moi par ta beauté, ô Messager d›Allah, je suis brûlé ! »

En bref, nous avons le plus besoin de notre amour pour Dieu Tout-Puissant et pour notre prophète Mohammed ﷺ. L'une des caractéristiques de ceux qui l'aiment et vivent cet amour est l'importance et la grande attention qu'ils accordent à l'aube parce que Dieu Tout-Puissant a dit :

وَالْمُسْتَغْفِرِينَ بِالْأَسْحَارِ

« *…ceux qui implorent pardon juste avant l'aube.* » (Al-Imran, 17).

Pour être éveillé à l'aube Allah le Tout Puissant nous réveille. Toutes les créatures se réveillent. Les animaux commencent et les coqs se mettent à chanter. Certains chiens aboient. Le parfum des fleurs devient de plus en plus beau.

Dieu Tout-Puissant a évoqué ce moment:

وَالْمُسْتَغْفِرِينَ بِالْأَسْحَارِ…

« *…ceux qui implorent pardon juste avant l'aube.* » (Al-Imran, 17).

L'aube vous ouvre ses portes et celles du pardon. Il fait descendre les portes de la miséricorde et des pluies de miséricorde dans nos cœurs.

Pour compléter parfaitement nos prières du matin - si Dieu le veut – on exécute en particulier la prière du tahajjoud. Même au cours de ces longs voyages dans le désert, notre Prophète n'a pas abandonné la prière de tahajjoud. Notre Mère Aicha dit qu'il faisait de longues prières au point que ses pieds enflaient. Elle rapporte qu'après la Baqara il entamait la sourate Al Imran et continuait et lorsqu'elle lui disait:

« Pourquoi fais-tu cela, ô Messager de Dieu, alors que Dieu t'a absous de tous tes péchés passés et à venir ? »

Notre Prophète ﷺ répondit :

« *Ô Aicha ! Ne m'appartient-il pas alors de me comporter en homme reconnaissant ?*» (Voir Al Boukhari, Tahajjoud, 16).

Allah le Tout Puissant a fait pour nous les matins. Qui sont ceux qui le savent et ceux qui ne le savent pas ?

Le verset 9 de la sourate Az Zumar indique qu'ils sont ceux qui restent "سَاجِدًا وَقَائِمًا" « ***en dévotion, prosterné et debout***. »

Ils sont réveillés le matin et sont en état de prosternation. Ils sont en état d'adoration en position debout.

Encore une fois, Dieu Tout-Puissant déclare dans la sourate Al-Furqan que le matin les serviteurs du Tout Miséricordieux se tiennent le matin, debout, en état de dhikr et de prosternation:

« Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui qui passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur… »

L'aube est le moment du repentir et de la demande de pardon à Allah.

اَسْتَغْفِرُ اللهَ الْعَظِيم…, اَسْتَغْفِرُ اللهَ الْعَظِيم,
اَسْتَغْفِرُ اللهَ الْعَظِيم

« Je demande pardon à Allah le Tout Haut, je demande pardon à Allah le Tout Haut, je demande pardon à Allah le Tout Haut.



Dieu Tout-Puissant nous ouvre quelque chose, il nous ouvre les portes de sa miséricorde.

La parole de Tawhîd.

Le Messager d'Allah ﷺ a recommandé :

« *Renouvelez votre foi avec la parole de Tawhîd (لا إله إلا الله - Il n'y a de Dieu que Dieu !)* » (Ahmed, II, 359; Hakim, IV, 285/7657)

L'aube est le moment pour commémorer la parole de Tawhîd et de la répéter. C'est temps d'ingérer le Tawhîd dans nos âmes.

Qu'est-ce que la Parole de Tawhîd ?

La ilaha est la protection du cœur contre tout ce qui l'éloignera d'Allah.

Ill Allah: Le cœur doit être le lieu de la manifestation des magnifiques attributs de Dieu Tout-Puissant.

Il y a d'autres bénédictions le matin, celle des Salawat Cherif qui sont une forme de salutation de notre Prophète ﷺ qui a recommandé :

"*Si l'un d'entre vous me salue, Allah me rend mon âme et je réponds au salut.*

Pour trouver une place dans le cœur de notre Prophète.

Notre Prophète ﷺ a dit :

« *...Je dirai «oummati, oummati» dans ma tombe jusqu'à ce qu'Israfil sonne de la Trompette...*» (Voir : Ali el-Müttaki, Kenzü'l-Ummâl, vol. 14, p. 414).

«*… Si vos bonnes actions me seront présentées, et je serai heureux et quand vos actes déplaisants attirent mon attention, je me sens triste et je demande pardon.*". (Haythemi, IX, 24)

En définitive, les Salawat Cherif occupent une place très importante le matin.

Encore une fois, la pénombre de l'aube, est une préparation préliminaire à l'entrée dans le climat de la tombe. Cela devient une préparation préliminaire à l'entrée dans la tombe, c'est pour cela qu'on l'appelle la contemplation de la mort (penser à la mort).

Notre Prophète Mohammed, en parlant de la mort ﷺ a recommandé:

«*Rappelez-vous fréquemment celle qui coupe les plaisirs* » (At-Tirmidhi, Zuhd, 4/2307).

Les meilleurs moments pour s'en rappeler sont les heures du matin dans la pénombre.

Encore une fois, tout comme il existe certains centres dans notre corps, il y a le cœur, le foie, les poumons, l'estomac, la vésicule biliaire, etc.…



De la même façon il existe un centre spirituel, le centre de l'âme.

Allah le Tout Haut a dit:

اَلَا بِذِكْرِ اللهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

« … ***N'est-ce point par l'invocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs?***» (Ar-Ra'd, 28).

En nous souvenant de Dieu Tout-Puissant, nous pouvons nous en rapprocher spirituellement et trouver la vie.

Bref, notre Seigneur veut que nous agissions pour Lui pendant l'aube. Il veut que nous l'approchions le matin et des manifestations spirituelles se produisent. Et ainsi pour pouvoir entrer dans la journée avec une âme satisfaite.

Encore une fois, Dieu Tout-Puissant dit dans la sourate Az Zariyat :

« Ils dormaient peu, la nuit, et aux dernières heures de la nuit ils imploraient le pardon [d'Allah]. (Az-Zariyat, 17,18).

Cela signifie qu'un serviteur qui durant la nuit évaluera une grande spiritualité entrera dans la journée avec cette spiritualité. Il essaiera d'être avec les fidèles pendant la journée et tentera ainsi de se protéger des maux de la vie mondaine. Ainsi, la journée se préparera à une nouvelle nuit.

Quelqu'un vint dire à İbrahim Edhem : « Je n'arrive pas à me lever la nuit. Trouvez-moi un remède. ».

İbrahim Edhem lui fit cette réponse:

« Ne désobéissez pas à Allah pendant la journée… C'est-à-dire avec vos yeux ne regardez pas des mauvaises choses, ne laissez pas vos oreilles entendre de mauvaises choses ne laissez pas les mauvais mots sortir de votre bouche. Alors vous serez dans Sa présence la nuit. Et c'est un grand honneur d'être en Sa présence la nuit... »

En effet, il est dit dans un hadith :

« *…L'honneur d'un croyant est de rester en vie la nuit…* » (Hakim, IV, 360-361/7921).

Et plus loin:

« *Les pécheurs ne méritent pas cet honneur.* »

Les péchés vous font dormir.

Il est à nouveau commandé :

En d'autres termes, on annonce la bonne nouvelle que trois personnes auront la chance de voir Allah dans l'au-delà.

Pour cette raison, la vie d'un croyant sera axée sur « le respect du commandement d'Allah » et l'exécution de tous les commandements d'Allah dans la crainte, l'extase et l'humilité, avec « la Compassion pour les créations de Dieu »

Toutes les créatures sont d'Allah, les humains, les animaux, les plantes, etc.

Le croyant sera gentil avec eux car Dieu Tout-Puissant les a créés pour nous et Il nous les confie.

Troisièmement, les amis de Dieu qui Ils vivent dans un état de confiance, d'humilité, de soumission et de consentement.

Il est commandé :

N'oubliez pas deux choses : Allah le Tout Haut et la mort (le travail devient plus facile).

Il fut demandé à Omar ibn Abdulaziz :

« Qu'aimes-tu dans la vie ? »

Il répondit :

« Ma joie est seulement dans mon destin. J'aime le jugement d'Allah Tout-Puissant à mon égard. »

C'est-à-dire pouvoir vivre dans la satisfaction des manifestations d'Allah... Sans connaître l'avenir car لَا يَعْلَمُ الْغَيْبَ اِلَّا الله (Personne ne connaît l'invisible sauf Allah.)

Notre avenir appartient à Dieu Tout-Puissant, Celui qui nous a accordé le destin, la volonté universelle.

Le meilleur réconfort et la meilleure paix consistent à être satisfaits de Dieu Tout-Puissant, des prophètes, des saints et des amis de Dieu, et donc d'être satisfaits de Lui dans toutes les situations.

Et même un autre ami de Dieu en vint à dire :

« Observez tout simplement ces créatures. »

اِقْرَاْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِى خَلَقَ

«Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé. » (Al-Alaq, 1).

Il dit de regarder ce monde. Écoutez, dit-il, aucun oiseau n›a jamais essayé de construire plus de nids que son voisin alors qu›il n›en avait qu›un. Aucun renard ne s'est jamais senti désolé de n'avoir qu'un seul trou dans lequel se cacher. Aucun écureuil n'a ramassé et stocké suffisamment de noix pour survivre deux hivers au lieu d'un et ne pas mourir d'inquiétude. Aucun chien n'a jamais passé de nuits blanches parce qu'il n'avait pas accumulé d'os au cours de ses vieilles années.

Alors il dit : pourquoi l'homme a-t-il cette passion ? D'où lui vient cette passion ?..

Dieu Tout-Puissant a ordonné :

« O toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis».» (Al-Fajr, 27-30).

Que nous a offert Dieu ? L'Esprit, l'intelligence, la force physique, la puissance financière... O les a tous reçus en tant que dépôt. Ce sont tous des dépôts de notre Seigneur pour que nous soyons capables de rester dans le chemin d'Allah.

Dieu Tout-Puissant dit dans un verset de la sourate Baqara :

« l se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas.» (Al-Baqara, 216)

Cela signifie que Dieu Tout-Puissant veut de ses serviteurs la loyauté . Il exige une soumission loyale. Il veut supprimer les interrogations : «Pourquoi, pour quel motif, pour quel but…»

Dans les hadiths divins, selon le récit rapporté par Anas ibn Malik ﷺ, Allah le Tout Haut a déclaré:

« La richesse rend forts certains de Mes serviteurs croyants (pieux)…Parce qu'il offre, donne, travaille, gagne et s'inquiète toujours des problèmes des musulmans. Mais si je l'appauvris cela ne lui profitera pas (il sera occupé avec ses affaires insignifiantes). La pauvreté maintient certains de mes serviteurs croyants forts. Mais si je leur donnais beaucoup de subsistance, ils ruineraient leur situation... » (Voir. Beyhakî, al-Asma wal Sıfat, p. 122).

Tout comme Qarun s'est corrompu, tout comme Bel'am bin Baura s'est corrompu.

En bref, le croyant sera satisfait d'Allah et trouvera la paix...

Mûsâ Efendi

VOULAIT RESSEMBLER À SON GUIDE SPIRITUEL POUR L'INSUFFLER DANS D'AUTRES COEURS



ALTINOLUK:

Que voudriez-vous dire à propos du style d'orientation du maître de la loyauté Mûsâ Efendi?

ABDULLAH SERT:

Je vous remercie, alors que nous en sommes au 20ème anniversaire de la mort de notre maître, Mûsâ Efendi ﵀, souvenons-nous d'abord de lui avec miséricorde.....

Selon les mots de feu Necip Fazil Bey de belles personnes qui, après avoir vécu magnifiquement, laissent derrière elles de nombreuses beautés, finissent par monter sur de beaux chevaux en étant suivi de prières et de larmes pour partir vers un autre voyage, celui qui mène vers le royaume de l'éternité. C'est pour cela que le mot « mort » n'est pas beaucoup utilisé dans notre culture, en fait on appelle cette état irtihal-i dar-ı beka = voyage au pays de l'éternité.

Bien entendu, Son Excellence Mûsâ Efendi, ce bel ami de Dieu, est toujours un modèle avec de nombreux aspects différents, qui seront expliqués un à un avec des exemples.

Si votre question concerne le style de guidage..... Tout d'abord, ces mots rashd, rushd, murshid sont mentionnés dans le Coran...

Dans le Saint Coran, «Sebîler-Rüşd» (سَبِيلَ الرُّشْدِ) est mentionné comme le chemin droit et vrai.[1]

Son contraire est « sebîle'l-ğay » (سَبِيلَ الْغَيِّ), la voie de l'erreur et de la démesure.

Les Murshids, quant à eux, sont des personnes qui guident, orientent et indiquent un mode de vie qui plaira à Allah...

Ce sont des personnes qui ont accompli leur voyage éducatif, sous la formation d'un guide spirituel, et qui ont reçu de leur mentor l'autorisation de guider ...

Voici donc Mûsâ Efendi, Mahmud Sâmî Efendi ﵀ qui, selon les mots de son maître, s'est distingué par son «SERVICE et son EFFORT avec SINCÉRITÉ» envers les membres de la tarîqa

1. Voir le verset 146 de la sourate Al Araf.

Naqshbandiyyah, de 1976 jusqu'à la mort de son maître en 1984, qui lui avait donné l'autorisation (ijaza) et de qui il tira bénéfice de ses grandes invocations.

Il fut sous sa surveillance jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 8 ans, et après le décès de leur maître, il s'engagea dans l'orientation (la guidance) pendant 23 ans du 15 jusqu'au 16 juillet 1999, date à laquelle il prit son envol vers l'éternité.

Voyons tout d'abord, comment il définit les guides et leurs objectifs :

« Les Murshids sont des gens dotés de perfection et de vertu. Ils sont dotés de bonnes mœurs et de nombreuses autres qualités telles que la miséricorde, la compassion, la compassion, la modestie, la chasteté, la prévoyance et la prudence. Ils ont terminé leur Seyr u Suluk.

Leurs visages sont lumineux, leurs attitudes et leurs mouvements sont modérés, leur discours est doux et souriant. Ils aiment tout le monde et sont aimés de tous. Ils répondent aux besoins de chacun, ils sont véridiques, prudents, et sont les mêmes face à l'éloge et à la critique. Ils disent la vérité et évitent la controverse. Quelle que soit la situation dans laquelle Allah les a placés, ils s'efforcent d'y répondre en accomplissant de nombreux actes d'adoration, prières, invocations et demande de pardon. Ils n'ont pour but que le seul contentement d'Allah le Tout Puissant et ignorent totalement les innovations. Chacun de leurs mouvements, qui est ordonné et mesuré, se conforme aux règles du Saint Coran et à l'éthique de la Sunna. Ils sont toujours dignes, leur cou est courbé et un état de crainte est visible dans chacun de leur situation. Bien qu'ils passent leurs nuits en prière, en demande de pardon, en invocation et en dhikr d'Allah, ils aident et conseillent également le public pendant la journée. Ils assistent aux funérailles, ne négligent pas de rendre visite aux personnes en bonne santé et aux faibles, de prendre soin des orphelins et des nécessiteux qu'ils aident autant qu'ils le peuvent. La politesse, la modestie et les bonnes manières sont leurs qualités distinctives.

Cette description convient aux qualités de Mûsâ Efendi. Quant aux objectifs des guides, selon leurs propres mots, ils «souhaitent que les personnes qu'ils forment soient qualifiées avec ces belles qualités, et ils s'efforcent de les éduquer de toutes leurs forces». Tout leur zèle et tous leurs efforts visent à instruire les disciples, pour qu'ils atteignent de bonnes valeurs morales, sans les gâter ni les rendre arrogants ou orgueilleux. »

Alors, quelle manière et quel style faut-il pour atteindre cet objectif ?

La méthode suivie par tous les guides sur cette question est bien entendu la méthode prophétique. Les guides parfaits tentent eux aussi de suivre cette même voie et donc avec les mêmes méthodes que notre Prophète ﷺ a employé pour élever ses compagnons ﷺ. Cela car le seul guide devant eux, le seul chemin à suivre est le chemin de notre Seigneur. Le premier ingrédient de ce style doit impérativement être l'amour pour ce que nous faisons et pour les personnes que nous voulons élever. Notre Prophète ﷺ avant d'enseigner une seule prière à ses compagnons ﷺ commençait par dire « Je jure devant Dieu que je t'aime beaucoup ».

C'était comme si Son Excellence Musa Efendi ﷺ était plongé dans un état d'immersion amoureuse, c'est-à-dire dans un état de transcendance de sa propre existence amoureuse. Au sommet de cet amour, il y avait Allah et Son Messager ﷺ, puis ses Compagnons ﷺ, puis tous et tout ce qui avait besoin d'être aimé par degrés, et lorsqu'il atteignit le stade des vivants, il y avait son guide Mahmud Sâmî Efendi et ses frères qu'il était occupé à éduquer.

Surtout lorsqu'on parle de «ustâz» (professeur) et de «ikhwan» (fraternité), on peut voir



comment cet amour a cessé d'être abstrait et est devenu concret en chair et en os, laissant des traces telles que les plus beaux parfums. Quiconque se présentait en sa présence avec sincérité, soumission et désir d'être guidé remarquait, dès la première rencontre, la légèreté de son visage, la profondeur de son intérêt, la gentillesse et la grâce de sa relation, avec quel genre d'affection il était embrassé, et ils s'abandonneraient presque involontairement à ce grand guide.

Un autre mot, c'est le fait de d'abord vivre personnellement une servitude exemplaire.

Ainsi selon lui, les gens penseront : « Comme si j'étais le seul serviteur créé pour servir Dieu...»

Bien entendu, un tel état de conscience se reflète dans tous les comportements extérieurs et intérieurs de l'homme. Lorsqu'une personne le regarde, elle observe toutes les perfections sans avoir besoin de mots et devient obsédée par ces perfections. Je ne vous guide pas, c'est comme ça que je vis. Cela signifie que tu peux vivre comme ça si tu le souhaites.

Une autre chose était le fait de donner. Musa Efendi g a toujours été une personne généreuse. Il donnait pour répondre aux besoins, pour exprimer son amour, pour gagner les cœurs, en signe de loyauté, il donnait et redonnait. Donner peut être quelque chose de matériel, mais cela peut aussi être un sourire qui vous embrasse, un regard qui déverse de l›amour ou une question sur votre bien-être. Bien sûr, pour prendre le temps d'écouter, il suffit de donner. Il le donnerait au destinataire en guise de remerciement, comme s›il le donnait uniquement à Allah, sans le blesser ni le laisser redevable. Bien sûr, ces relations feraient de lui un sultan dans le cœur des gens.

ALTINOLUK :

Comment s'est déroulée sa formation auprès de ses disciples à qui il confiait certaines responsabilités au service de l'Orientation ? Quelles qualités recherchait-il chez ces adeptes ? A-t-il fait des efforts particuliers pour maintenir l'enthousiasme et la vitalité ?

ABDULLAH SERT :

Notre défunt maître était vraiment un homme de bonnes manières, de coutumes, d'ordre et d'organisation. Il souhaitait que tout soit exécuté de manière appropriée, avec comme devise «L'irrégularité c'est méconnaître la procédure». Cela doit être dû au fait que, pendant sa période de guidance, il a confié des tâches à certaines personnes dans des domaines tels que l'enseignement et la description des prières spirituelles, l'organisation des conversations et la supervision des services. Il tenait davantage de réunions spéciales et d'entrevues pour que ces personnes puissent s'acquitter correctement de leurs fonctions. Il leur rappelait que les services spirituels sont une mission très importante et que ceux qui entreprennent cette mission doivent avant tout accomplir ce service avec sincérité, soumission et sacrifice, et il les avertissait surtout de prêter attention à toutes les sensibilités du chemin, à définir un exemple et à ne pas négliger leur propre éducation.



En effet, au cours d'une de leurs conversations privées, il énonça les points suivants, que l'on pourrait presque appeler les principes du service spirituel, qu'il écrivit lui-même :

« Les frères qui s›occupent des leçons spirituelles et des services du guide doivent :

1. Comme tout saint, se lever à l'aube et accomplir ses prières avec humilité. Avec l'orgueil du devoir qui m'est confié, mon rang s'est élevé et j'amène beaucoup de personnes à Dieu. Je ne dois pas abandonner les prières du matin.

2. La perfection de la moralité, l'abondance des cultes surérogatoires, le sacrifice de soi évoqué par Dieu Tout-Puissant, les bonnes qualités telles que la sagesse, la compassion, la

luxure et la dignité doivent être vues chez ces frères dévoués.

En particulier, les mauvaises qualités telles que les querelles avec les gens, l'incompatibilité et l'arrogance doivent être évitées.

3. Les fidèles doivent toujours être traités avec courtoisie.

4. Il faut éviter toute politesse excessive et signaler les erreurs des fautifs, soit en privé, soit à quelqu'un d'autre, ou les leur faire dire.

5. Il faut aimer sincèrement les disciples et les autres frères de devoir.

6. Celui qui aime ne commet pas d'injustice car chaque action de ceux qui aiment pour Allah est sincère. Cette sincérité ne permet pas que s'épanouissent en eux les pires morales telles que le hub-i riyâset (l'amour d'être le chef).

7. Ceux qui servent dans le chemin de la vérité ne servent pas pour Allah s'ils ne savent pas qu'ils sont les plus pitoyables et les plus impuissants serviteurs.

8. Il n'est pas approprié d'imposer son opinion et d'essayer de la mettre en pratique, en disant que j'ai raison.

9. Une personne peut ne pas tout connaitre sur tous les sujets. Il faut rassembler trois frères très droits, pieux, appréciés et les consulter.

10. Pour la consultation, il faut préférer ceux qui sont prévoyants, clairvoyants, qui connaissent bien Allah, la délicatesse du temps et du lieu, plutôt que ceux qui parlent mal d'Allah.

Afin d'atteindre ces normes de service de base, le professeur préparait occasionnellement des environnements d'éducation et de formation plus spéciaux et les démontrait virtuellement.

En particulier, les enfants qu'il emmenait avec lui lors de ses voyages recevaient aussi une formation de nombreuses manières abstraites et concrètes.

Lors des mariages de masse qu'il organisait dans son jardin, tant le style, l'organisation et l'ordre du service, que le summum du don et du sacrifice, étaient clairement visibles.

ALTINOLUK :

Comment notre Maître Mûsâ Efendi souhaitait-il établir l'équilibre entre l'évolution personnelle et l'effort vers le service ? Est-ce qu'il avança des critères à cet égard ?

ABDULLAH SERT:

Cet enjeu de créer un équilibre sain entre les services et le développement personnel, est très important. Mûsâ Efendi, g, rappelait souvent comment établir correctement cet équilibre et que nos vies devaient continuer dans un ordre sain et sérieux.

Il n'a jamais aimé la paresse et il a toujours rappelé aux gens de faire de bonnes actions, de servir et de s'y efforcer, mais il n'a jamais aimé que cela soit utilisé comme raison ou excuse pour sauter les tâches et les conversations quotidiennes.

Dans l'une de ses conversations, il a déclaré :

« Notre chemin ne consiste pas à rester vainement assis sans rien faire, mais c'est le chemin des honorables Compagnons y.

Il expliqua ceci :

« Les honorables compagnons y étaient des gens qui restaient debout la nuit et partaient au jihad pendant la journée comme s'ils allaient à un mariage ».

Il appelait de temps en temps ses enfants bien-aimés, les interrogeait sur leurs affaires quotidiennes. Il leur disait :

« Mettons de l›ordre dans ces tâches, en premier lieu nos devoirs spirituels et notre servitude. De cette manière, il nous rappelait que l›adoration et les voyages ne doivent pas nous conduire à la paresse, et que certains services ne doivent pas être un obstacle à notre devoir principal, c›est-à-dire notre unité avec Dieu Tout-Puissant. »

Il fut un exemple exceptionnel en la matière comme dans tout le reste.

Malgré son âge avancé, alors qu'il voyageait d'un bout à l'autre de l'Anatolie jusqu'à presque ses derniers jours, il n'a jamais négligé ni précipité ses prières obligatoires, les prières surérogatoires, les prières et chants nocturnes et les lectures quotidiennes du Coran, et les a accomplis avec beaucoup d'amour et la paix.

Même dans les chambres d'hôpital et lors des jours de maladie, son programme spirituel ne changeait pas.

ALTINOLUK:

Y avait-il certains livres ou certaines personnes dont la vie valait la peine d'être



connue que notre maître Mûsâ Effendi recommandait à un voyageur spirituel ?

ABDULLAH SERT:

Tout d'abord, le Saint Musa Efendi lisait les ouvrages que son mentor Mahmud Sami Efendi avait lu, enseigné et compilé. Il copiait même personnellement certaines œuvres de son maître, c'est-à-dire les écrivait textuellement. Bien entendu, la vie de notre Prophète ﷺ vient en premier parmi lieu parmi celles-ci.

Durant tout un hiver il lut et fit lire « Asr-ı Saadeti » (L'âge de la Félicité).

En décrivant ce chemin spirituel comme étant le « Chemin du Compagnon », il enseigna davantage le chemin des Honorables Compagnons ﷺ. Et personnellement il lut davantage l'Honorable Abou Bakr ﷺ entre autres probablement pour se trouver dans le même état d'esprit que lui.

Quant aux sources soufies, on peut citer le Fath Ur Rabbani de Geylani, Reşehat, où les subtilités de l'étiquette spirituelle sont davantage expliquées, et aussi les travaux d'Ahmed ar Rifaî et d'Ibrahim er Dessoûki...

La personne qui fut prioritaire dans sa vie est sans aucun doute Mahmud Sâmî Efendi. Je pense qu'il n'est pas possible de décrypter de l'extérieur la relation entre le Murshid et Musa Efendi. Son seul objectif était de connaître son maître, de s'identifier à lui afin de le transporter vers d'autres cœurs. Il a personnellement écrit un ouvrage intitulé « Sultanü'l-arifîn Mahmud Sâmî Ramazanoğlu » (Mahmud Sâmî Ramazanoğlu le Sultan des Gnostiques) dans le but de transmettre et de présenter ce grand guide aux générations futures. Son ouvrage révélait aussi dans les plus beaux termes à quoi devrait ressembler un disciple, une personne parfaite.

En regardant à travers son miroir, Mahmud Sâmî Efendi nous a laissé une description de ce que doit être 'le «Voyageur vers l'Éternel» :

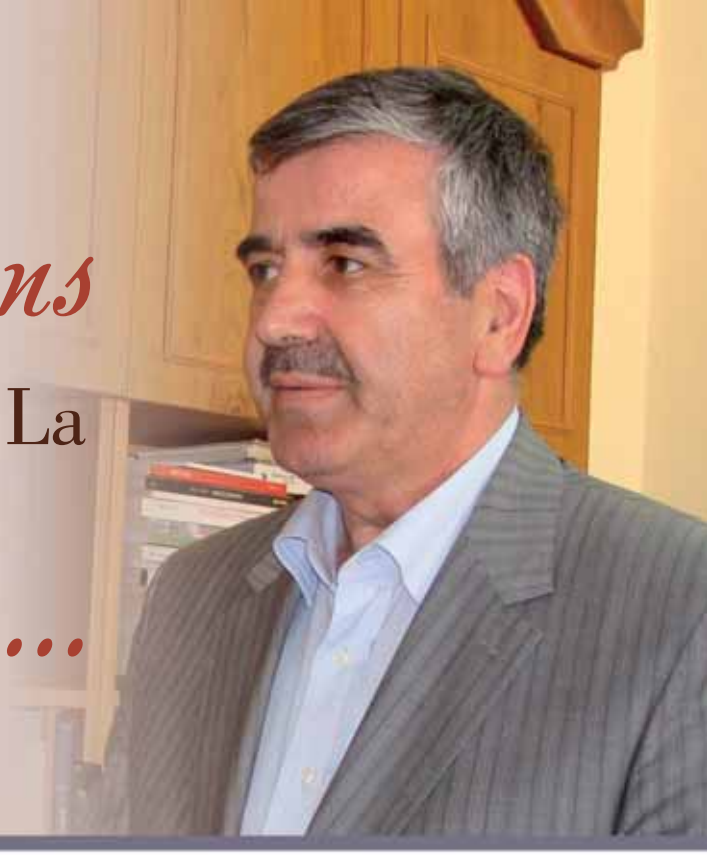
Le Voyageur vers l'Éternel doit être particulièrement sincère, autonome, intelligent, gentil, décent, bien élevé, gentil, altruiste, astucieux, compatissant, empathique, s'entendre avec tout le monde, bref, posséder au sens plein du terme les valeurs morales de l'éthique du «Voyageur vers l'Éternel»...

Son ouvrage révèle aussi dans les plus beaux termes à quoi devrait ressembler un disciple, une personne parfaite.

Le Saint Musa Efendi était un ami d'Allah doté de ces qualités et un guide parfait qui consacra sa vie à éduquer des personnes pour qu'ils possèdent ces qualités.

Que Dieu lui fasse miséricorde et qu'Il nous offre la possibilité de suivre les pas de son héritier, le guide de notre temps qu'il nous a confié et nous aide à faire face à ces belles situations…

300 Questions Sur Le Livre Intitulé La Vie Soufie...



Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

ALTINOLUK:

Cher Professeur, vous avez précédemment ajouté une longue section de questions-réponses à la fin de la traduction d'al-Luma', qui a été offerte en cadeau par le magazine Altınoluk sous le titre de soufisme. Votre livre intitulé La vie soufie en 300 questions a maintenant été publié. D'abord, nous le célébrons. Ensuite, nous voulons vous demander : Y a-t-il beaucoup d'intérêt pour la vie soufie ? À quoi attribuez-vous l'intérêt pour ce domaine ?

PROF. DR. H. KÂMİL YILMAZ:

Je voudrais commencer ma réponse en vous remerciant. Oui, le soufisme est au centre de l'attention des gens aujourd'hui comme hier. Parce que le soufisme a toujours, par nature, une place importante dans la vie des gens. Lorsque l'on regarde l'évolution historique de la tendance au soufisme, il y a des hauts et des bas, comme dans les graphiques montrant les battements de cœur. Il peut y avoir diverses raisons à cela. En fait, selon certains, lorsque les gens perdent espoir dans l'autorité politique, ils se tournent vers les autorités scientifiques et spirituelles. On affirme qu'à cette époque, il existe une intense tendance au soufisme. Cependant, il ne m'est pas possible d'être entièrement d'accord avec ce point de vue..

Il faut ajouter que depuis les XIXème et XXème siècles, l'humanité s'est tournée de manière très intensive vers le monde matériel. Sous l'influence de la pensée positiviste et matérialiste, les gens s'inclinèrent sérieusement dans cette direction.

En fait, des expressions telles que « Le paradis promis par les religions est sur terre, les gens verront le paradis dans ce monde » ont rendu les gens mondains avec une logique laïque. Cette situation a eu pour résultat que d'une part de l'être humain est négligé ou qu'un autre aspect se développe davantage, comme s'il s'agissait d'un aspect hormonal. Les gens sont très intéressés par leur apparence, leur maquillage, leur style de vie luxueux et leur prospérité mondaine. Bien entendu, ce développement matériel entravait le développement spirituel. La vie spirituelle était donc à la fois ignorée et négligée. Inévitablement, le bouton du pont-bascule s'est échappé. La matière s'est élevée, la spiritualité est tombée. Mais la règle de la nature est que ces deux-là doivent être ensemble.

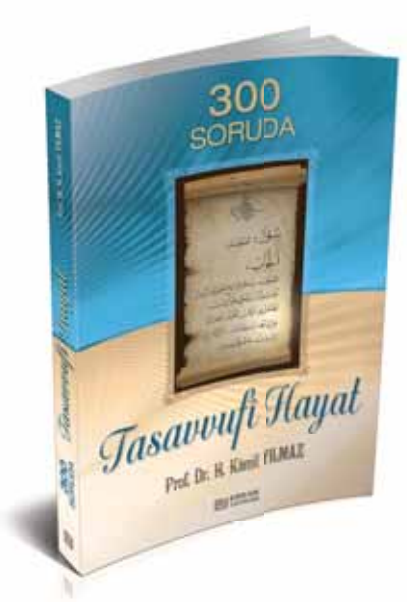
Selon les mots de Mawlana ç un être humain a un corps et une âme. Autrement dit, si vous soulevez la peau et mettez la vie sous pression, l'équilibre sera perturbé. Pour que l'équilibre ne soit pas perturbé, le corps et l'âme doivent aller de pair. Je pense qu'une orientation spirituelle

et une recherche mystique ont commencé parce que l'âme en dessous a fait appel aux tendances et aux satisfactions sensuelles et a pris vie en disant "ça suffit, moi aussi je suis là"..

Cette tendance a commencé avec les centres de méditation transcendantale et de yoga du monde occidental.

En d'autres termes, les gens ont commencé à se rebeller en disant :

« Ce monde matériel, le monde positiviste que vous appelez le paradis, ne me suffit pas. »



Ces sons provenaient d'abord de l'autre côté de l'océan. Dans notre pays, une génération intellectuelle positiviste intériorisa l'athéisme depuis la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle et a commencé à concevoir l'État et le système en conséquence.

Jusque dans les années 1950, le peuple était, pour ainsi dire, pris dans un étau. Mais d'un autre côté, le noyau religieux et soufi caché essayait de se protéger. L'inclination spirituelle qui restait sous cette pression commença progressivement à se révéler et tout comme le liquide dans un récipient en ébullition explose lorsqu'on le presse trop, le monde spirituel et le récipient connaissent aujourd'hui une explosion similaire. Cette situation se manifeste à la fois par une tendance au soufisme et par une tendance à la vie religieuse.

ALTINOLUK:

Alors Professeur, la satisfaction matérielle susciterai-t-elle un intérêt pour le domaine spirituel ?

YILMAZ:

En résumé Oui les satisfactions matérielles ont déclenché une faim spirituelle et les quêtes spirituelles ont rapidement commencé à prendre le dessus.

C'est ainsi que j'interprète la raison de la récente orientation spirituelle. Parce que la satisfaction matérielle et spirituelle d'une personne doit être équilibrée.

Une grande satisfaction dans un domaine signifie la faim dans l'autre domaine. Cela perturbe l'équilibre d'une personne. Même en termes de satisfaction matérielle, les corps nourris avec un seul type d'aliment ne sont pas considérés comme pleinement satisfaits en raison d'une alimentation déséquilibrée et inappropriée. La satisfaction matérielle peut mettre fin à l'attrait du monde avant que la satisfaction dans le domaine spirituel ne soit atteinte.

C'est pour cela que dans la perception islamique et soufie, il est essentiel de ne jamais atteindre de hauts niveaux de satisfaction grâce aux bénédictions du monde. Le but est de toujours conserver une certaine sensibilité envers les bénédictions du monde sur la base du jeûne, de la zakat et de la charité. En fait, la base de l'interdiction des rapports homosexuels entre hommes et femmes et le fondement du port du voile est la capacité de maintenir vivants l'intérêt et la sensibilité des deux genres l'un envers l'autre.

ALTINOLUK:

Le tournant vers le soufisme a-t-il suscité davantage de questions sur le soufisme ?

YILMAZ:

Oui, cette tendance a soulevé de nombreuses questions. L'intérêt croissant pour la vie religieuse ou l'inclination envers la vie soufie est une évolution réjouissante. Cependant, nourrir cet intérêt et cette orientation par des informations et se tourner vers des adresses fiables éliminera la confusion dans notre société. À mon avis, c'est ce qu'il faut faire aujourd'hui. Parce qu'il ne suffit pas d'avoir de l'intérêt et de l'amour pour la vie religieuse et soufie. Il

faut également se concentrer sur les causes et les conséquences des événements. Religiosité et orientation soufie, tenue vestimentaire ; En d'autres termes, cela nécessite une intériorisation plutôt que de connaître certains concepts déguisés. L'intériorisation est une croyance et une action centrées sur la connaissance ; En d'autres termes, il s'agit de bonnes actions. Les émotions et les pensées développées et nourries par les bonnes actions guident les gens à un niveau supérieur dans l'interprétation de la vie et dans une vie correcte. Fondamentalement, l'amour du soufisme et des rituels qui ne sont pas combinés avec les croyances religieuses/islamiques ne veulent rien dire. À cet égard, l'Amérique, etc. Les groupes Mevlevi mais non musulmans rencontrés dans les pays sont comme une flèche qui n'a pas atteint sa cible. L'objectif principal est d'atteindre la servitude en résolvant le problème de la croyance.

ALTINOLUK:

Eh bien, il est évident qu'il existe un grand intérêt pour le soufisme, et en même temps, de nombreuses questions sont posées. N'y a-t-il pas là une contradiction ?

YILMAZ:

Les gens rencontrent de nombreux problèmes lorsqu'ils vivent dans les domaines qui les intéressent et qui les intéressent. Il n'est donc pas surprenant que l'intérêt pour la vie soufie soulève de nombreuses questions. Parce que la multitude de problèmes ne signifie pas seulement la multitude de problèmes dans ce domaine. Au contraire, cela signifie qu'il y a beaucoup d'orientation vers ce domaine. Même les enfants posent des questions sur des sujets qui les intéressent et qui les intéressent et qui souhaitent être éclairés. Ils ne posent aucune question sur un domaine qui ne les intéresse pas ou qui n'attire pas leur attention. La question montre le niveau et l'intérêt du questionneur pour le domaine. Ne pas poser de question indique de l'indifférence, voire de l'ignorance. Parce que poser des questions est aussi une question de savoir.

ALTINOLUK:

Cher Professeur comment sont nées ces 300 questions du livre ?

YILMAZ:

Monsieur, même après la publication d'Al-Luma des questions ont continué à arriver sur notre adresse e-mail et sur notre site Web et de nombreuses questions ont été posées lors de nos conférences.

Nous avons rassemblé ces questions. Plus tard, en les examinant, nous avons vu que le lecteur turc avait besoin d'un tel livre dans un style questions-réponses. Des questions sont évoquées et posées partout. Répondre à ces questions serait utile à bien des égards.

Ensuite, en classant les questions que nous avons reçues, un ouvrage composé de 300 questions a été créé. Je pense que ce travail est en réalité le produit de nos près de 40 années de vie professionnelle.

La lecture d'ouvrages sous forme de questions-réponses facilite la tâche du lecteur et suscite son intérêt..

ALTINOLUK:

Nous l'avons d'ailleurs remarqué en le lisant. Il offre une grande commodité aux gens en termes de réponses pratiques. Et bien que le sujet porte sur des questions, sur quels sujets les questions se concentrent-elles principalement ?

YILMAZ:

Cette étude, composée de 300 questions, montre les intérêts et les tendances dans le do-

L'ouvrage contient deux sujets et sections principaux. L'un d'eux est lié à la dimension éducative spirituelle du soufisme, appelée tahalluk, qui se reflète dans la vie. L'autre couvre la dimension de la connaissance du soufisme, appelée tahakkuk, sur les questions liées à l'existence, aux êtres humains et à Dieu. Devant celles-ci, sous le titre «Questions générales sur le soufisme», qui constitue la partie introductive de l'ouvrage, se trouvent des questions sur la nécessité du soufisme, sa place parmi les sciences islamiques et sa place dans les autres religions et cultures.

maine du soufisme, et dans quels domaines se concentrent les hésitations et les regrets.

Le sujet de la vie soufie est particulièrement l'un des sujets qui intéressent le plus les gens.

Les sujets de la secte, « l'affiliation » à la secte, le « cheikh » et sa position et la « râbita » font partie des domaines où les questions sont le plus posées.

Cela nous montre que le secret attire davantage la curiosité des gens et que nos citoyens sont sérieusement affectés par ce qui est écrit et dit dans la presse et les médias.

De plus, on constate que des sujets tels que la « magie », le « sort », le « génie » et le « mauvais œil », qui peuvent être considérés comme partiellement soufis, mais que l'on considère généralement dans le domaine religieux, suscitent plus d'intérêt que prévu. Les thèmes de la magie, des sortilèges, des djinns et du mauvais œil sont des domaines qui intéressent particulièrement les sociétés modernes. Il est mentionné qu'il existe des groupes contemporains qui tentent d'utiliser la magie et la sorcellerie à leur manière pour diriger et influencer les gens. Le mystère d'une chose fait qu'elle devient le centre d'attention et augmente la spéculation.

ALTINOLUK:

Les réponses données aux questions sont-elles recyclées ?

YILMAZ:

La réponse et les commentaires des lecteurs concernant ce livre sont plutôt bons. Nous recevons divers courriels et appels téléphoniques de toutes sortes de personnes, de la sphère intellectuelle à toutes les couches de la société. En fait, récemment, quelqu'un qui était ferblantier m'a appelé. Il était très content. Cela montre qu'il existe un véritable écart. Divers sites Web ont également fait état de ce livre.

Le site www.haber7.com a publié une longue interview. Je pense que près de 20 000 personnes ont lu cette interview. Des centaines de commentaires ont été rédigés.

Des informations ont également été publiées dans les journaux et les magazines. Le titre d'un journal intitulé "Questions qui ont conduit à la découverte du soufisme" a attiré mon attention.

Tout cela montre que ce champ doit être alimenté avec des informations correctes.

ALTINOLUK:

En ce sens, votre livre a-t-il atteint une portée que l'on peut décrire çömme étant intitulé : "Ni plus ni moins, sans ajout ni retrait."

YILMAZ:

Il n'est pas approprié pour notre compréhension du soufisme qu'un auteur utilise une telle expression pour son propre livre. Franchement, ce serait une déclaration prétentieuse. Cependant, lorsque l'on considère l'ampleur du travail, on peut dire qu'il a atteint un niveau qui couvre les domaines du soufisme qui sont discutés et remis en question. Le contenu, le style et les enjeux liés à ce qui est raconté peuvent être évalués par les notes données par les lecteurs plutôt que par l'auteur.

L'ouvrage contient deux sujets et sections principaux. L'un d'eux est lié à la dimension éducative spirituelle du soufisme, appelée tahalluk, qui se reflète dans la vie. L'autre couvre la dimension de la connaissance du soufisme, appelée tahakkuk, sur les questions liées à l'existence, aux êtres humains et à Dieu.

Devant celles-ci, sous le titre «Questions générales sur le soufisme», qui constitue la partie introductive de l'ouvrage, se trouvent des questions sur la nécessité du soufisme, sa place parmi les sciences islamiques et sa place dans les autres religions et cultures.

L'une des questions les plus controversées aujourd'hui est de savoir si le soufisme est nécessaire pour tout le monde.

Une autre question intéressante est de savoir si tout le monde devrait ou non rejoindre la secte.

Nous avons répondu à ces deux problématiques sous la rubrique questions générales. Nous avons essayé d'obtenir des données de



base qui révéleraient une pensée soufie correcte et solide qui éliminerait les préoccupations concernant toutes ces questions fondamentales. Nous avons essayé de souligner que les similitudes entre les différentes structures mystiques et le soufisme sont liées à la nature humaine, et qu'il ne serait pas approprié d'interpréter l'une comme étant dérivée de l'autre. À cet égard, je pense que, dans une certaine mesure, les réponses ont été formulées.

ALTINOLUK:

Cher Monsieur, est-il possible d'expliquer le soufisme en minimisant les questions ? Selon vous, quelles devraient être les coordonnées de ceci ?

YILMAZ:

Bien entendu, il est possible de minimiser dans le domaine du soufisme, comme dans tout autre domaine, les questions. Mais il n'est pas possible de l'amenuiser. Le fait que le soufisme soit une vie islamique basée sur le Livre et la Sunna nécessite que les fondements islamiques de cette science soient bien présentés. Les interprétations et explications basées sur des textes religieux minimiseront les discussions, notamment sur des questions controversées, sans permettre la spéculation. La dimension spirituelle de l'Islam, qui s'explique par des concepts tels que la piété, la purification, le sacerdoce et la bienveillance, son attitude envers le monde exprimée par l'ascèse et la compréhension des relations humaines fondées sur la miséricorde et la compassion, sont les questions qui font l'objet d'un consensus. Ces questions constituent également la base du soufisme. Les domaines controversés du soufisme concernent principalement les interprétations sur la question de l'existence et les éléments des relations guide-disciple.. Si ces relations, perçues comme des rituels religieux, sont valuées comme des instincts humains, il n'y aura aucun problème. Par exemple, la question des relations dans le cadre de la rabita en fait partie. La Râbita n'est pas considérée comme un rituel religieux, mais comme le désir de l'amant de s'identifier à sa bien-aimée, et si l'on considère l'événement avec l'idée que « tout homme courageux a un lion dans le cœur », il n'y aura pas de problème. Par conséquent, ses coordonnées sont de faire connaître aux gens une compréhension soufie basée sur des principes religieux. Je pense que c'est pour montrer une voie solide loin des superstitions et des bid'ahs.

ALTINOLUK:

Cher Monsieur, merci beaucoup d'avoir pris le temps de partager vos idées et réflexions avec les lecteurs d'Altınoluk dans le cadre de cette interview.

YILMAZ:

Astagfirullah, je vous remercie beaucoup de m'avoir donné cette opportunité. Je souhaite de nombreuses années brillantes au magazine Altınoluk, un avenir magnifique et une vie après la mort paisible pour ses employés et ses lecteurs.

Le Besoin de Notre Ère: "DES GENS DE COEUR"

Adem Ergül

La rénovation du style de communication, devenu sans âme, endurci et grossier, peut être réalisée avec les touches soyeuses des derviches qui ont des cœurs qui vivent en unité avec Dieu. Être derviche ne signifie pas couper les relations avec tout, mais établir une relation correcte avec tout.

Le soufisme est une école de construction de la personnalité et la discipline qui enseigne la façon de vivre un Islam avec la qualité de l'ihsan, à l'intérieur comme à l'extérieur. Cet horizon très sublime n'est pas facile à capter car cela nécessite de le connaître, de le trouver et d'y être.

De nombreux noms ont été donnés à ceux qui se sont lancés dans ce voyage à travers l'histoire... Ils ont été appelés disciples, voyageurs, derviches.

Les noms sont importants, mais bien sûr, tout n'est pas qu'une question de noms. La manière dont ce nom est rempli est bien plus importante.

Chaque époque a produit son propre derviche selon les conditions de temps et de lieu, proportionnellement à ses capacités.

Ces naissances et ces devenirs sont tantôt faibles et maladifs, tantôt forts et hautement qualifiés...

Puisque notre métier ne consiste pas à remettre en question ce qui appartient au passé parlons donc du derviche d'aujourd'hui, c'est-à-dire du serviteur de Dieu...

L'un des principes importants soulignés dans la tradition de formation Nakshi est le «Vukûf-i zamânî,» expression qui signifie « connaître et utiliser de façon adéquate la bénédiction du temps».

À cet égard, le derviche n›est pas une personnalité ennuyeuse, mais une personne qui rencontre à chaque instant la nouveauté dans un certain cadre et adopte l›attitude et le comportement les plus corrects et appropriés à ce moment.

Autrement dit, son état est formé par les inspirations de son cœur, qui est en communion avec son Seigneur, plutôt que par une charpente qui s'inscrit dans les lignes.

C'est un homme d'action qui, après avoir posé un pied solidement sur le terrain de la charia, se renouvelle constamment selon les besoins et les exigences du temps et du lieu, sans se détacher de cette source fondamentale et sans jamais entrer en conflit avec elle, bien au contraire en s'en nourrissant. Cette situation nécessite un esprit flexible qui cherche « ce qu'il faut faire et comment le faire », autrement dit un cœur vif qui s'élève de situation en si-



tuation, dont l'excitation ne s'efface pas, et un corps actif qui est dans une nouvelle lutte pour chaque moment.

Dans ce contexte interrogeons-nous pour savoir quel type d'équipement derviche est nécessaire à l'époque dans laquelle nous vivons ?

La réponse est tout simplement d'avoir un crédo solide…

À notre époque alors que les croyances chavirent et que d'innombrables opinions perverses circulent librement, il faut d'abord établir dans le cœur un solide cadre de croyance.

Afin d'atteindre cet objectif, la dimension de la connaissance des « principes de croyance d'Ahl al-Sunnah » doit être apprise de l'imitation à l'investigation. Les doutes doivent être dissipés.

Un derviche doit d'abord élever le niveau de ses connaissances dans ce domaine à un niveau qui renforcera son propre cœur, puis il doit l'élever à un niveau qui lui permettra de le transmettre aux autres cœurs.

C'est-à-dire passer de la parole à l'action…

La foi doit faire descendre les paroles jusqu'au cœur. La foi dans le cœur doit se transformer en personnalité sous forme d'actes, de comportement et de moralité.

Sans «les bonnes actions et la moralité parfaite» qui constituent la base de la déclaration «Je suis un des musulmans», la prétention de représenter l'Islam, et surtout «l'invitation à Dieu», ne resteront qu'un pieu vœu vide de sens.

Le derviche est une personne qui parle principalement dans un langage conditionné par l'état.

Le langage verbal de l'époque s'est accentué et s'est même transformé en bruit verbal. Aujourd'hui, le langage de la condition a diminué et les états sont presque réduits à des mots. Dans le monde d'aujourd'hui, où la perception visuelle s›est accrue, si des visages lumineux et des personnalités incarnées et éclairées rayonnant l›énergie de l›amour, de la sincérité et de la bienveillance dans leur comportement et leur moralité pouvaient être présentés aux yeux et aux cœurs, la plus efficace invitation à l›Islam pourrait, sans aucun doute, être réalisée.

Vivre sur place la solitude …

C'est-à-dire que le derviche de son époque doit pouvoir expérimenter sa précieuse solitude avec Dieu, c'est-à-dire « halvet », non pas dans son intimité, mais parmi les gens (celvet).

Il est bien évident qu'il est difficile de rester dans la société sans se fondre dans la communauté.

L'expression « Halvet der encümen », qui est l'un des principes de la discipline spirituelle, signifie « vivre ensemble avec Dieu en communauté ». Cette expression a parfois été reformulée de cette façon : « le bienfait est dans la main et la bénédiction dans le cœur».

La façon de rester en vie dans la société est de donner son cœur à Dieu.

À cet égard, il est nécessaire de se fixer comme objectif d›atteindre et ne jamais oublier l›état qui consiste à « garder à l›esprit que Dieu est présent à tout moment », ce qui est connu sous le nom de « Rappel permanent » dans le soufisme, et d›atteindre cet état. Sinon, il est voué à fondre.

Les authentiques pèlerins des temps modernes doivent aussi devenir compétents en la matière. Le fait de fournir ainsi un service à la société devrait être l'un de la lutte des derviches de notre époque. Si cela n'est pas possible, ils auront évité la responsabilité de répondre aux exigences de l'époque, et la responsabilité en sera grande.

Les propos suivants du défunt Sâhibu'l-vefa (fidèle, détenteur de la loyauté) Mûsa Efendi (décédé en 1999) attirent l'attention sur le changement de nature du derviche selon l'âge :

« Aujourd›hui, l'ère du « une bouchée, un cardigan »[1] est révolue. Une personne, même si elle vit seule, qu'elle a une vie familiale et une vie sociale, ne peut pas pratiquer cela. Tout le monde travaillera. Travailler pour le monde n'empêche pas la spiritualité, même si elle s'apparente au monde.

Ainsi, si l'argent est dans le coffre-fort, cela ne sera pas un obstacle mais si l'argent entre dans le cœur, alors il le deviendra. Nous travaillerons tous les deux pour le monde et développerons notre leçon spirituelle, à condition que nous servions et soyons utiles de la meilleure façon possible. Il n'y a pas de conflit entre l'un et

1. Les soufis ont avancé le concept « une bouchée et un cardigan » pour la mesure des dépenses qu'une personne n'effectuera pas pour sa propre âme et qui ne sera pas du gaspillage. (Traduction partielle du site Islam & Ihsan - https://www.islamveihsan.com/bir-lokma-bir-hirka-sozunden-kasit-nedir-nasil-anlamaliyiz.html).

l'autre. Certaines personnes ne peuvent ni faire ceci ni cela. Il faut absolument faire des affaires.

Si la richesse est bien utilisée, elle devient source de paix. Il y a un grand besoin dans ce domaine, surtout à notre époque. Notre État, notre nation et nos individus en ont besoin à la condition de savoir la gagner et la dépenser convenablement.

Quelle richesse peut-elle être fructueuse si elle ne suffit pas pour gagner ou accumuler des richesses et des biens, mais aussi de faire de bonnes actions conformément au consentement d'Allah Tout-Puissant. Au fur et à mesure que nous dépensons, notre Seigneur Tout-Puissant augmente ses bénédictions.

Il viendra un moment où l'homme se retirera dans l'isolement, il viendra un moment où il adorera correctement, il viendra un moment où il fera son travail. »[2]

Il travaillera avec la qualité de l'Ihsan[3] (la bienfaisance) et cela avec un esprit fort, beau et artistique.

Derviche désigne une personne qui agit avec la conscience d'être avec Dieu un style de vie ou qui essaie d'atteindre cet état.

À cet égard, il est conscient qu›il fonctionne sous le contrôle de Dieu. Il est naturel que le serviteur qui vit une telle harmonie avec le Créateur dans son cœur ait de la sincérité, de la fidélité, du respect, de l›affection et de la fidélité dans ses relations avec Ses créatures.

On dit que « l'homme est vaincu par le bien, il est obligé ».

Autrement dit, aimer le bienfaiteur, l'admirer, et enfin être proche de lui et même essayer de lui ressembler est une loi divine placée à l'essence de toute existence. Conscient de ce fait, le derviche de son époque devrait considérer la qualité de « ihsan » comme une obligation qui doit être respectée pour lui dans presque tous les travaux.

En fait, le Messager d'Allah ﷺ dit :

2. Voir Sâdık Dânâ, Altınoluk Sohbetleri, IV, 189-188; Sâdık Dânâ, Altınoluk Sohbetleri, III, 145 ,143-141; Allah Dostunun Dünyasından Hacı Mûsâ Topbaş Efendi İle Sohbetler (Editions Erkam Yayınları) s. 95-97.

3. Traduit ici par "la bienfaisance" mais la traduction correcte est issue du hadith qui relate que l'Ange Gabriel عليه السلام a interrogé le Messager d'Allah ﷺ pour lui demander : "Enseigne-moi à propos de l'Ihsan" et notre Prophète ﷺ a dit: "*«C'est d'adorer Allah comme si tu le voyais, car si tu ne le vois pas, Il te voit»*. Al Boukhari, La Foi; Muslim, La foi, Chap. 2. (NdT).



« *Allah a rendu obligatoire d'agir avec bonté en toute chose.* »

Construire une relation basée sur la bienveillance et l'affection…

Être en paix et échanger de l›amour avec presque tout le monde, même avec tous les êtres, à l'exception des ennemis enregistrés de Dieu, est une qualité morale importante qu›un derviche des temps modernes devrait avoir.

La jouissance de notre monde, devenu si égoïste et solitaire, ne peut être obtenue que grâce à l'énergie positive diffusée par de tels sacrifices d'amour et d'affection.

La reconstruction du style de communication, devenu sans âme, endurci et grossier, peut être réalisée avec les touches soyeuses des derviches qui ont des cœurs qui vivent en unité qualifiée avec Dieu.

Être derviche ne signifie pas couper les relations avec tout, mais construire une relation correcte avec tout.

Tout grandit et se développe avec intérêt. Les pannes et les réparations sont causées par des soins. Ce qui compte, c'est la qualité de la personnalité de la personne qui s'intéresse.

Bref, être derviche est une nécessité à tout âge. Cependant, se prétendre un derviche avec un slogan vide de sens sans épouser les exigences de l'époque, c'est vider le sens du mot, c'est-à-dire ne pas lui donner ce qui lui est dû.

À cet égard, même si être un derviche est un métier difficile, le fait même d'essayer de le devenir est précieux.

LA BEAUTÉ DU SOUFISME AUX TEMPS MODERNES

Prof. Dr. Süleyman Derin

Nous vivons à une époque où la science et la technologie offrent d'incroyables opportunités à l'humanité dans le domaine matériel.

Aujourd'hui, nous pouvons réaliser en quelques heures un travail qui nous prenait auparavant quelques mois.

Nous pouvons entendre parler d'un événement qui se produit à l'autre bout du monde en quelques minutes et parcourir de longues distances en peu de temps.

Nous pouvons voyager dans les profondeurs de l'espace et au fond des océans.

Cependant, ces développements matériels ne peuvent pas apporter à l'humanité le bonheur qu'elle recherche, car la technologie ne peut que satisfaire notre matière, mais ne peut pas répondre aux besoins de notre âme.

De nos jours, alors que le véritable sens de la vie a été oublié et que les liens familiaux ont perdu de leur force, les gens sont devenus incapables de faire face à la dépression, au stress et aux troubles anxieux.

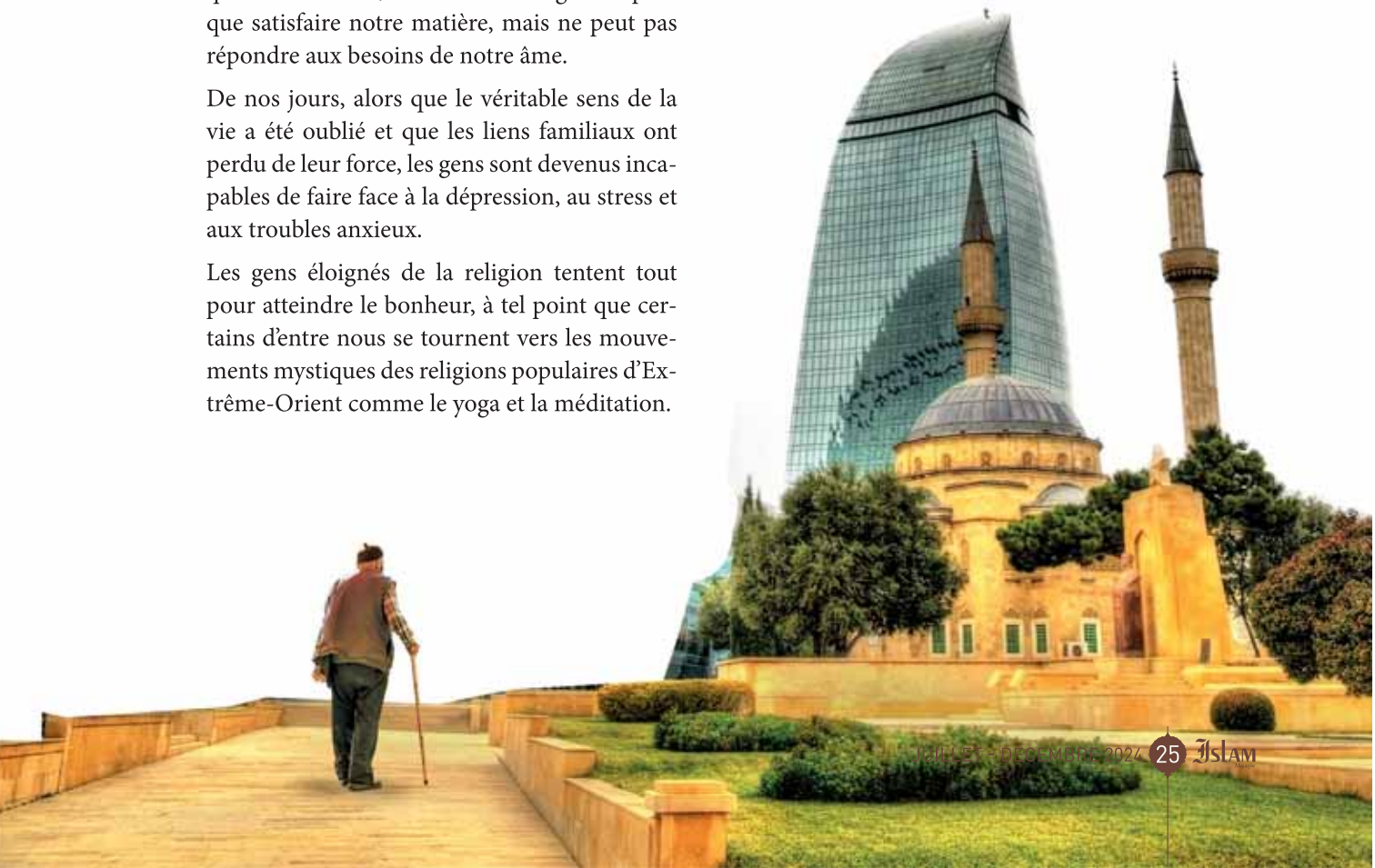
Les gens éloignés de la religion tentent tout pour atteindre le bonheur, à tel point que certains d'entre nous se tournent vers les mouvements mystiques des religions populaires d'Extrême-Orient comme le yoga et la méditation.

Cependant, la solution à tous les problèmes posés par la vie moderne réside en nous-mêmes.

Le remède au problème que nous recherchons à l'extérieur se trouve dans l'Islam et le Soufisme, le côté spirituel de l'Islam.

Les Mawlana, Hacı Bayram Veli, Bahauddin Nakshibend, Aziz Mahmud Hudayi nous distribuent, comme hier, l'élixir qui sera un baume pour nos blessures au cœur. Ce fleuve de spiritualité qui coule de génération en génération offre une eau pure de vie aux cœurs assoiffés.

Certains de nos frères peuvent percevoir le soufisme comme un mouvement resté dans les profondeurs de l'histoire, cependant, l'institution du mentorat dans



le soufisme a toujours amené les soufis à se renouveler et à s'adapter à leur temps.

Autrement dit, lorsqu'un guide meurt, un calife parfait et approuvé par lui prend la relève. Les soufis révèlent même l'importance de cette question en disant qu'un chat vivant vaut mieux qu'un lion mort. Le guide nouvellement arrivé fait également l'ijtihad dans la secte selon les besoins du moment.

Essayons de mieux comprendre le problème en donnant un exemple : dans les premières périodes de l'Islam, les soufis recommandaient surtout l'ascétisme.

Parce qu'à cette époque, l'État islamique était riche, ses armées étaient fortes et les madrasas et les fondations faisaient leur devoir.

Cependant, aujourd'hui, la situation a changé et les services islamiques sont fournis par des individus plutôt que par des États.

A ce sujet, Musa Topbaş ﷺ, l'un des grands cheikhs Nakshi a dit :

« *Aujourd'hui, l'ère du « une bouchée, un cardigan »*[1] *est révolue. Même si une personne vit seule, qu'elle a une vie familiale et une vie sociale, elle ne peut pas pratiquer cela. Tout le monde travaillera. Travailler pour le monde n'empêche pas la spiritualité, même si elle s'apparente au monde. Ainsi, si l'argent est dans le coffre-fort, cela ne sera pas un obstacle mais si l'argent entre dans le cœur, alors il le deviendra. Nous travaillerons tous les deux pour le monde et développerons notre leçon spirituelle, à condition que nous servions et soyons utiles de la meilleure façon possible. Il n'y a pas de conflit entre l'un et l'autre. Certaines personnes ne peuvent ni faire ceci ni cela. Il faut absolument faire des affaires.* » (Musa Efendi, p. 102)

Si la richesse est bien utilisée, elle devient source de paix. Il y a un grand besoin dans ce domaine, surtout à notre époque. Notre État, notre nation et nos individus en ont besoin. Mais seulement si on sait comment la gagner et la dépenser de manière appropriée. (Musa Efendi, p. 102).

En fait, les loges ont été fermées pendant la période républicaine, mais les soufis se sont adaptés à cette situation difficile et ont transformé leurs maisons, leurs lieux de travail et même les voitures qu'ils utilisaient en loges. Dans les moments difficiles où il était interdit de dire «Allah», Sami Efendi emmenait parfois ses frères dans sa calèche et les guidait spirituellement. Lorsqu'il arrivait à Istanbul, il continuait à guider ses frères dans la petite mezzanine d'un lieu de travail à Tahtakale.

Les conditions ont changé au fil du temps et, à mesure que notre pays est devenu plus à l'aise politiquement, la nature des services s'est enrichie. Des cours et des fondations coraniques ont été créés par des soufis dans plusieurs de nos villes, et nos jeunes y ont reçu une éducation à la fois extérieure et spirituelle.

De nombreux types de service qui ne pouvaient pas être fournis pendant la période d'un guide sont devenus disponibles en abondance pendant la période du guide suivant.

Tout cela a permis au soufisme d'être intemporel et de pouvoir s'adapter aux conditions changeantes.

Lorsqu'on regarde les mouvements mystiques des autres religions pour mieux comprendre le sujet, on constate qu'ils sont restés inchangés depuis plusieurs milliers d'années et sont restés en dehors de l'histoire.

Aujourd'hui, le mode de vie des moines dans un monastère orthodoxe ou un temple bouddhiste est presque le même qu'il y a 1000 ans.

Le soufisme est essentiel à notre époque

Certaines des beautés que le soufisme nous a apportées dans les temps modernes sont les suivantes :

La compréhension du sens de la vie :

Le soufisme permet aux gens de voir l'arrière-plan des événements. L'œil du cœur d'un soufi qui passe la matinée en dhikr et en pensée s'ouvre, et une fois cet œil ouvert, les secrets

1. Les soufis ont avancé le concept « une bouchée et un cardigan » pour la mesure des dépenses qu'une personne n'effectuera pas pour sa propre âme et qui ne sera pas du gaspillage. (Traduction partielle du site Islam & Ihsan - https://www.islamveihsan.com/bir-lokma-bir-hirka-sozunden-kasit-nedir-nasil-anlamaliyiz.html).

de l'univers et de la création se reflètent dans le cœur. Dans un tel cœur, les sentiments tels que le chagrin, l'absurdité, la rancune et la haine disparaissent.

Comme l'a dit Eroğlu Nuri, le Dhikr d'Allah est comme le feu, il brûle et détruit toutes sortes de saletés et de rouilles dans le cœur. La vie acquiert un sens profond grâce à la servitude envers Dieu, à l'amour et au service envers Dieu.

La libération de la servitude à la matière :

Ceux qui reçoivent une bonne éducation soufie voient la matière comme un moyen et non comme une fin. Ils l'utilisent au mieux, mais ils ne sont pas esclaves de la matière, ils connaissent bien les limites des plaisirs matériels. Ainsi, ils sont à l'abri des divertissements, des drogues, de l'alcool, d'internet et de toutes sortes d'addictions.

Les soufis qui ont fortifié leur esprit peuvent mettre un terme à toutes sortes de harams de l'époque qui les invoquent avec passion, car ils savent que leur Seigneur est toujours avec eux dans leur effort pour atteindre le niveau de bonté et ils s'opposent aux harams en en disant «Je crains mon Seigneur».

Ne pas se laisser submerger par les troubles et les calamités :

Un soufi mature ne se laissera jamais submerger par les événements, quel que soit le type de problème dans lequel il tombe. Même si l'armée de Pharaon est derrière lui et qu'une mer immense est devant lui, ils ne désespèrent jamais, disant : « Certainement, mon Seigneur est avec moi, il me montrera une issue à toute difficulté », tout comme Moïse عليه السلام (Musa). Il ne cède pas aux troubles : des mots comme suicide et euthanasie, que l'on entend beaucoup aujourd'hui, n'existent pas dans le dictionnaire soufi. Le Soufi voit les manifestations de la beauté dans le Jalal et croit fermement qu'il existe de nombreuses facilités face à chaque difficulté. Ainsi, la dépression ou le stress, qui sont l'ennemi numéro un des gens d'aujourd'hui, ne peuvent dominer le voyageur spirituel.

Comme le montrent les quelques exemples que nous avons donnés, le soufisme est devenu plus essentiel à l'époque moderne. L'humanité n'a jamais eu autant besoin du soufisme que par le passé. Parce que dans les temps anciens, les négativités qui menaçaient la société n'étaient pas si intenses et diverses.

Des maladies telles que la servitude de l'argent, les mouvements pervers, la tromperie commerciale, le déni de religion et l'esclavage des plaisirs sensuels, qui ont détruit de nombreuses tribus anciennes, sont devenues monnaie courante et normalisées aujourd'hui.

Notre seule solution est d'avoir le cœur fort et de vérifier notre foi pour dire stop à toutes ces invitations trompeuses. Le moyen d'y parvenir passe par le soufisme, le dhikr, la contemplation et la muraqaba, qui signifient la vie du cœur et de l'âme de l'Islam.

Comme sont heureux les croyants qui s'adaptent à leur époque et à l'Islam...





TU POURRAIS ÊTRE UN DERVICHE

Mehmet Lütfi Arslan

L'homme moderne est devenu un mauvais calculateur. Apparemment, il est rationnel de nom, mais en fait, c'est une personne avide qui ne se soucie que de ses propres intérêts. Il ne manque aucune occasion de faire valoir ses intérêts. Il préfère tendre la main et prendre avec la main, et voir avec ses yeux, plutôt que ce qui est promis. La transcendance, le sacrifice ou l'altruisme sont des traits qu'il n'aime pas. Lorsqu'une tâche se présente, il se plaint : « Pourquoi un d'autre ne le fait-il pas ? Quand un problème le surprend, il se demande » pourquoi moi et pas un d'autre ?

Les temps modernes pourrissent les gens. L'être humain, en ne se concentrant que sur les désirs corporels, ignore les cris de l'âme. Il s'agit sans aucun doute d'une situation gênante, mais ce qui est encore plus problématique, c'est le fait de ne pas en être conscient. Très peu de gens s'inquiètent pour leur âme, car ils ne voient pas cette problématique comme un problème. Chacun se réconforte à l'idée qu'il peut être autonome face aux choses matérielles.

L'engouement pour « l'individualisation » a placé la vie privée au-dessus des valeurs, et personne ne veut que sa vie soit interférée.

La liberté économique est exaltée comme la seule opportunité qui rendra une telle vie possible.

Le plus grand piège dans lequel tombent les gens modernes est la croyance que celui qui trouve l'argent trouvera tout et connaîtra toutes les satisfactions.

Le type idéal des temps modernes est une personne égoïste qui sait mettre tout le monde sur la touche. Il ressort clairement des résultats concrets dans la société et dans la nature que ce type n'est bon ni pour lui-même ni pour l'humanité.

Le bien et la bonté resteront-ils silencieux parce que les gens d'aujourd'hui sont comme ça ?

Même si les ténèbres sont sombres et denses, la lumière ne disparaît pas complètement.

De nos jours les gens sont pris dans la tentation du mal et de la méchanceté. Peu importe le nombre et l'influence des mauvaises personnes, les bonnes personnes continueront à accomplir leurs bonnes actions. C'est une guerre qui dure depuis Abel et Caïn. On ne peut pas faire de guerre sans stratégie. Si le mal se met toujours à jour avec un type et une méthode, le bien devrait également faire de même. Les bons doivent accroître l'attrait de leurs anciennes revendications aux yeux de l'époque. Les gentils ont en fait besoin d'un nouveau type de personnalité. Ce

type de personnalité, qui s'est transcendé, voit l'égoïsme comme un ennemi, est un peu contradictoire, un peu oppositionnel, et très transcendant et significatif, peut être un derviche.

Le derviche est exactement le contraire du type idéal des temps modernes. Derviche est un antimoderne. Il n'est pas calculateur, il est méticuleux. Il ne pense pas à lui. En ce sens, il est au sommet de la raison, car il vit avec le sens pour lequel le monde a été créé. Ce sens est l'amour.

Le derviche est un artiste de l'amour.

Non seulement il sait qui, combien et comment aimer, mais il prouve également par sa position et son attitude quel genre de style de vie l'amour peut devenir face à la haine, à l'intérêt personnel et à la rancune.

Le derviche est une personne qui a d'abord prouvé sa vie brevetée par l'amour. Il y a un côté obscur en nous que nous appelons l'âme. Nous ne pourrons pas combattre les ténèbres qui nous entourent sans le vaincre et le convaincre dans un voyage vers la vérité.

On dit que les narcissiques dirigent le monde.

Les derviches donnent un sens au monde.

A quoi sert le pouvoir, à quoi sert l'existence, à quoi sert la vie ?

Seul un derviche pourrait vous le dire.

Bien que le derviche parle peu, on l'entend rarement.

Son attitude et son mutisme sont son interprète silencieux et muet.

Le derviche est un guerrier qui n'a jamais été démobilisé. Il est engagé dans une guerre sans paix. Son ennemi est l'égoïsme qui est en lui et ses manifestations qui se reflètent à l'extérieur.

Les plus puissantes armes du derviche sont sa satisfaction avec son corps, le fait de ne pas se laisser tromper par les ornements du monde, et sa conscience de sa mortalité.

Le Dervichisme est le dernier espoir de l'homme moderne, avare, trompé par le monde et dont la guerre est sur le point de perdre parce qu'il vit comme s'il ne mourrait jamais.

Être un derviche est la quintessence de l'espoir. L'espoir, c'est savoir que nous avons besoin de Dieu et de Dieu seul.

L'homme d'aujourd'hui marche imprudemment sur le chemin pour devenir un homme-dieu. C'est un excès qui signifie un suicide pour lui-même et pour le monde.

L'espoir du derviche réside dans la connaissance de sa place.

Non seulement le derviche sait qui détient la domination et le pouvoir, mais il en fait l'expérience.

Il ne lui suffit pas de vivre, il interprète cela dans un style artistique.

Son interprétation, qui est son état, son attitude et sa position, soulage tous ceux qui la regardent et ne fatigue personne.

Tout le monde vit d'une manière ou d'une autre, les derviches font vivre les gens.

Tout le monde aime ou est aimé, les derviches font aimer et rendent les gens heureux.

Le fait d'être avec un derviche vous situe à l'endroit où vous êtes le plus proche de vous-même, de votre moi intérieur et de votre sens.

Lorsque vous êtes avec lui, vous sentez germer votre côté humain et vous prenez conscience de votre cœur.

Vous comprenez que le cœur a une vie et que cette vie est en réalité une alternative à la vie que nous vivons.

Si vous êtes lié au monde par tous vos liens, vous ressentirez une douleur en vous avec la présence et la position d'un derviche. Cette douleur est le signe qu'il y a encore de l'espoir en vous. Celui qui marche sur cette douleur se mettra en quête de trouver ce qu'il veut.

Le résumé de la condition du derviche dans les temps modernes est la représentation des trois plus précieuses sunnas de notre Prophète ﷺ, qui a été envoyé comme miséricorde aux mondes, en tant que personne.

Ces trois sunnas sont la position envers notre Seigneur, la position envers les créatures et la position envers le monde.

Être un serviteur très reconnaissant envers notre Seigneur, tout comme notre prophète Mohammed ﷺ, servir les créatures avec compassion et miséricorde, et ne pas permettre au monde et à ses ornements d'entrer dans nos cœurs, c'est une position de derviche inspirée par l'exemple prophétique.

Être un derviche c›est s'efforcer d'œuvrer pour être au paradis avec notre bien-aimé Prophète Muhammad ﷺ conformément à l'avertissement prophétique suivant donné à Anas ﷺ :

« *Mon enfant! Si vous pouvez rester du matin au soir, du soir au matin, sans en vouloir à personne dans votre cœur, essayez de le faire. Mon bébé!*

C'est ma sunna. Celui qui maintient ma Sunna en vie signifie qu'il m'aime. Celui qui m'aime sera avec moi au ciel » (At Tirmidhi, Science 16).

Ceux qui disent que tout le monde ne peut pas être derviche font une erreur en réduisant le statut de derviche à une classe, un statut ou une époque. Chacun peut obtenir sa part du statut de derviche en fonction de ses capacités. Être un derviche est un état, une position et une attitude.

Allah a créé tout le monde pour être ami avec Lui.

Un derviche est une personne qui s'efforce d'atteindre cet objectif et qui donne l'exemple à tous par ses efforts. Il n'est pas retiré du monde, au contraire, il s'est concentré sur faire aimer les gens et les rendre heureux dans la vie plus que quiconque. Il vit du travail de ses mains, et même s'il est entouré de richesses, il sait qu'il a besoin de Dieu. Il sait que la volonté de Dieu est la bonté, la beauté et le bien du peuple. C'est pourquoi tout le monde devrait tenter d'être, ou au moins vive avec le désir d'être, un derviche.



UN VERSET ET PLUSIEURS LEÇONS

« ***La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais (ce privilège) n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie.***» (Fusillât 34-35).

Ces deux versets donnent l'essence du derviche.

Le derviche est celui qui possède la plus grande part de patience et d'autres grandes qualités morales. Il est patient lorsqu'il est en colère et pardonne lorsqu'il est exposé au mal. C'est une grande moralité.

La morale prophétique n'est rien d'autre que cela.

Être un derviche, c'est réussir à être l'oumma de son beau Prophète ﷺ. Tout le monde aime celui qui y parvient car il est désormais devenu le représentant concret de la miséricorde et de la compassion.



La plus importante caractéristique d'un derviche est la douceur, qui combine toutes les beautés de la moralité. L'ignorance des gens de la jahiliya, qui connaissaient pourtant la meilleure poésie, aimaient l'art oratoire et rivalisaient avec les grands États dans le commerce et la politique, était due à leur manque de compassion. La douceur est à l'opposé de la rébellion et de l'agressivité.

À cet égard, en être éloigné est fondamentalement un manque d'intelligence. Le derviche qui embellissait sa moralité par sa générosité se distinguait en réalité par son intelligence. Cependant, les ignorants modernes trouvent le derviche étrange, ne s'en soucient pas et ne le prennent pas au sérieux.

Le derviche ne change pas son comportement en regardant ceux qui ne le prennent pas au sérieux. Sa plus importante caractéristique est qu'il ne change pas sa propre politique face à la mauvaise politique d'autrui. Certaines personnes peuvent être mauvaises et insister sur le mal. Le bien ne change pas son état et son attitude en regardant le mal.

Être un derviche, ce n'est pas être bon avec le bien, mais être bon avec le mal.

Le bien pour le bien est le profit de tous, et le bien pour le mal est le profit de tous. Être un homme, ce n'est pas être un homme ou une femme, c'est être un derviche.

Ne soyez pas des gens sans personnalité qui imitent les autres en tous points en se disant :

« *Si les gens font le bien, faisons le bien, s'ils oppriment, nous aussi opprimons* » ! *Mais habituez-vous à faire le bien si les gens font le bien, et à ne pas être oppressifs s'ils font le mal !*»» (At Tirmidhi, Birr 63/2007).

Comment Devenir et Rester un Derviche

Dans Les Temps Modernes?

Sélection de l'éditeur du Magazine Altınoluk



Prof. Dr. Hasan Kamil Yilmaz

Le musulman est la patrie du musulman et le derviche est la patrie du derviche.

Tous les peuples du monde contemporain, qu'ils soient musulmans, non musulmans ou derviches, sont confrontés à trois idoles importantes qui sont le matérialisme, le capitalisme et la laïcité.

Le matérialisme a une structure qui donne la priorité à la perception de la matière et de la vie physique, loin de l'esprit et du sens.

Le capitalisme, quant à lui, propose un système dépourvu d'émotion, de moralité et de préoccupations éthiques, qui repose sur l'argent et met l'accent sur le pouvoir économique.

La laïcité, en revanche, n'envisage qu'un ordre centré sur le monde qui ignore les préoccupations concernant le jugement et l'au-delà.

Les musulmans en général, et les derviches volontaires en particulier, peuvent bénéficier des principes suggérés par le soufisme pour combattre ces trois idoles des temps modernes. En d'autres termes, lorsqu'une foi sous forme de bienveillance dans les relations avec Dieu est placée au centre de la vie, les êtres humains peuvent plus facilement passer de la servitude à la matière et courir après le monde. Parce que la base des enseignements soufis est de voir la vie avec des yeux différents, avec bonté, piété et orientation, et de gérer la vie avec un cœur alerte dans le monde du cœur.

Il est clair qu'il y a trois étapes importantes dans la vie humaine en termes de relations.

L'une d'elle est la relation du serviteur avec Allah.

La seconde concerne sa relation avec des personnes du même sexe.

La troisième est sa situation et son attitude à l'égard du bénéfice du monde et de ses bénédictions.

Un derviche croyant qui a foi dans l'existence d'un créateur métaphysique, sans voir le monde et l'univers comme un simple monde physique, se réfugie dans son propre monde de cœur contre les pressions du monde matérialiste en occupant sa langue et son cœur avec le dhikr (souvenir) d'Allah.

Les êtres humains sont des créatures qui ont naturellement besoin d'un abri.

Ce besoin est satisfait à son plus haut niveau par la foi et la soumission à Allah.

Le derviche, qui a un cœur satisfait et libé-



ré des doutes destinés à être introduits dans l'esprit, connecte son cœur à Allah avec son culte, son dhikr et son chapelet, et d'autre part, échappe aux pièges de la laïcité et du matérialisme conformément au principe «halvet der encümen» (isolement dans le conseil)[1] du soufisme et à la compréhension de la théorie qui prône que « el karda gönül yarda «(Le cœur est orienté vers le profit dans l'avenir (l'au-delà) pendant que la main travaille).

Dans les relations du serviteur avec ses semblables, la perception de compassion que ce que l'Islam enseigne et inculque aux musulmans et ce que le soufisme apprend aux disciples et aux derviches revient à atteindre un cœur généreux d'aimer chaque être créé et de partager ses possibilités avec eux.

C'est pour cette raison que dans notre ère moderne le sentiment de compréhension de la compassion contenue dans la parole qui prône que « le musulman est la patrie du musulman, le derviche est la patrie du derviche » prévaut face au capitalisme sauvage, qui domine la compréhension en termes économiques de « l'homme est le loup de l'homme ».

L'un des plus grands problèmes du musulman et du derviche moderne est de savoir comment tirer profit des bénédictions du monde.

L'intellect qui déclenche les désirs mondains des êtres humains tels que l'ambition et l'avidité et lui inculque l'aspiration à favoriser ses propres intérêts comme un cordonnier coupe constamment, prend l'apparence de l'ascétisme lorsque l'attitude de l'Islam envers le gaspillage rencontre la compréhension derviche de « Un morceau, un cardigan».

Ainsi, les gens acquièrent l'habitude de garder leurs besoins sous contrôle.

Ici, la cruauté de la publicité, la plus grande cruauté de la vie contemporaine, entre en jeu et crée constamment de nouveaux besoins pour les gens. Toutefois, selon la compréhension islamique et soufie, les besoins devraient être limités.

Ce sont nos valeurs, et non les outils médiatiques, qui doivent déterminer si une chose est nécessaire. Par conséquent, le plus grand effort du derviche moderne dans la vie moderne devrait être de glorifier le monde du cœur, d'élargir le cercle d'amis en purifiant les relations humaines et de coexister avec des personnes qui partagent ses valeurs.

1. Traduction de l'explication donnée par "l'Encyclopédie de l'Islam": Des noms tels que « halvet, uzlet, vahdet, isolement » sont donnés à la vie des ascètes et des soufis qui vivent séparément de la société de manière continue ou à certains intervalles.



Prof. Dr. Irfan GÜNDÜZ

C'est facile de devenir un derviche mais c'est difficile de rester derviche !

Derviche est un mot persan utilisé pour signifier « nécessiteux, pauvre et mendiant ».

Selon une acceptation largement répandue l'appellation derviche, qui est tirée de la transformation du composé persan derpîş, qui signifie « devant la porte », est définie par l'expression « être un derviche et ne pas être un amoureux ».

Réduire le statut de derviche, qui est décrit et compris comme étant un ami et une aide pour tout le monde, mais n'étant un fardeau pour personne, à la mendicité, est un autre indicateur de l'anti soufisme. «

Le pire chrétien devient moine, le pire musulman devient derviche. »

Des expressions contraires telles que celles qui sentent la perception sont exprimées dans de nombreuses œuvres célèbres.

Le Saint Mawlana ç a dit : « *Frappez à la porte du palais et attendez patiemment. Ne partez pas maintenant ! Il y aura certainement quelqu'un qui vous ouvrira la porte* ».

Comme il l'a dit : « *Une telle porte ne peut rester fermée à personne pour toujours* », donc ceux qui ouvrent les mains uniquement à Allah, Lui demandent de l'aide et se tiennent à Sa porte sont devenus la marque du Dervichisme.

Le mot derviche a ensuite été utilisé en lieu et place des mots arabes fakir et fakr pour exprimer l'ascèse et le soufisme.

Puis au fil du temps, il a acquis un contenu différent et plus large. Parallèlement à ce développement et à ce changement, le mot derviche est désormais utilisé pour désigner à la fois un pauvre et un soufi conscient de son besoin de Dieu, même s'il est riche.

L'appellation Derviche désigne l'aspirant, qui œuvre à préparer le cœur à recevoir les qualités morales amenant à la descente de la bénédiction divine en le purifiant des sons qui lui sont étrangers, comme cela est décrit dans le poème « Le Sultan ne s'installe dans le palais que lorsque la maison est bien développée après qu'elle ait été nettoyée des paroles qui lui sont étrangères».

Le prophète Mohammed ﷺ compare le monde à une mer et les humains à un navire.

Le Saint Mawlana c explique qu'un navire, tout comme il va où il veut lorsqu'il met ses pieds sur la mer sous, coule lorsqu'il est percé et prend l'eau.

De la même façon un derviche désigne le dévot qui utilise le monde sous ses pieds comme une chaise, un parfait voyageur qui porte le monde dans sa poche et son portefeuille et ne le laisse jamais entrer dans son cœur.

Le Saint Mawlana c a dit : « *Si nous étions devenus un derviche, nous aurions acheté une couronne et un cardigan et nous l'aurions même acheté pour trente ou quarante ans.* »

Alors que Yunus, lorsqu'il dit qu'être un derviche est une question d'esprit et de conscience, le décrit comme l'intention et l'effort visant à atteindre un sens aigu de la bonté.

En ce sens, il est facile de devenir un derviche, mais il est plus difficile de le rester.





Prof. Dr. Necdet Tosun

Nous avons plus que jamais besoin du statut de derviche

Au cours des quarante dernières années, nous avons assisté à de grands développements et à des changements que le monde n'avait pas connus depuis mille ans.

J'avais six ans lorsque l'électricité est arrivée dans notre village. Je me souviens que la maison était câblée et que les prises étaient connectées.

Maintenant nous vivons désormais à l'ère numérique ou à l'ère spatiale. Ce grand changement affecte également le mode de vie et la façon de penser de la société. Il y a une période de transition entre une époque où la conscience du quartier, le bon voisinage et la vie sociale étaient au premier plan, et le style de vie individuel des appartements.

Dans le bombardement d'informations des médias et des réseaux sociaux, des vérités et des mensonges sont servis à des personnes se trouvant dans une situation mixte.

La laïcisation est devenue plus que jamais une préoccupation. Une génération indifférente est en train de se créer, encouragée par les publicités de confort.

Il est clair que dans une telle période, nous avons plus que jamais besoin du soufisme et du Dervichisme qui est la dimension spirituelle de l'Islam.

Les peuples du monde occidental, qui ont déjà perdu leur spiritualité, se tournent principalement vers l'Islam grâce au soufisme.

Les écoles soufies et les écoles de spiritualité, qui ont une tradition vieille de plusieurs centaines d'années, sont en mesure de servir de bouée de sauvetage aux masses à la dérive.

Mais ces centres spirituels doivent également suivre l'évolution rapide du monde sans renoncer à leurs principes de base.

Par exemple, alors qu'autrefois, dans la vie de la loge, le disciple pouvait voir son maître plus souvent, lui expliquer ses problèmes et chercher des solutions, aujourd'hui il est devenu difficile pour les disciples, dont le nombre atteint des centaines de milliers, d'atteindre le cheikh directement.

En revanche, il est possible d'accéder plus rapidement aux écrits, conversations et sermons du cheikh à travers les livres, les magazines et les médias. Bien que les opportunités de l'ère numérique soient utiles, ce qui éduque véritablement les gens, c'est l'éducation dispensée en les regardant dans les yeux et en leur consacrant du temps de tout cœur. C'est pour cela que les cercles de discussion et les groupes d'amitié ne doivent pas être négligés.

Depuis que l'intensité de la vie des affaires et les problèmes des grandes villes ont produit

Mais il ne faut pas oublier que de faux prophètes sont apparus juste après la mort de notre Prophète ﷺ. Tout comme nous ne nous éloignons pas de la vraie religion parce que de faux prophètes ont émergé, cela n'aurait aucun sens de rester à l'écart de cette grande école de spiritualité simplement parce que de faux soufis ont émergé.



une société mondiale stressante qui est passée d'une société agricole à une société industrielle, de nombreuses écoles de soufisme ont tenté d'adapter leurs anciennes méthodes éducatives aux conditions du jour, par exemple, ils ont réduit le nombre de dhikr.

De plus, les générations dont le niveau d'éducation a augmenté et ont commencé à penser de manière plus individuelle trouvent les pratiques de certaines sectes telles que les rituels d'initiation et la rabita (le lien) exagérées et inutiles.

Pour cette raison, certaines écoles du soufisme ont commencé à développer une compréhension du soufisme plus simple et plus adaptée aux gens d'aujourd'hui.

D'autre part, les écoles du soufisme, qui sont des centres spirituels traditionnels, entreprennent la tâche de « sauver la foi » et « d'inculquer la spiritualité » contre des mouvements, tels que le déisme, qui semblent s'être répandus parmi les nouvelles générations.

Ici, le plus grand problème auquel sont confrontés les gens, en particulier les jeunes, réside dans la distinction entre les authentiques voies du soufisme et celles qui sont fausses. Lorsque des générations qui sont lassés du matérialisme cherchent à trouver la paix dans le soufisme, elles risquent de rencontrer des abuseurs de cette voie et de s'en aliéner.

Cependant, il ne faut pas oublier que de faux prophètes sont également apparus juste après la mort de notre Prophète r. Tout comme nous ne nous éloignons pas de la vraie religion parce que de faux prophètes ont émergé, cela n'aurait aucun sens de rester à l'écart de cette grande école de spiritualité simplement parce que de faux soufis ont émergé.

En bref, les responsables des écoles soufies devraient apporter quelques changements et simplifications aux méthodes d'éducation soufies en fonction des conditions de l'époque, sans abandonner les principes de base.

Les derviches engagés dans la voie du soufisme devraient lire des ouvrages islamiques et soufis et poursuivre leurs conversations et leurs cercles de dhikr sans se laisser influencer par les philosophies à la mode, ils devraient se débarrasser du mode de vie individualiste, s'efforcer de s'intégrer à la Oumma et d'être utiles à la société, en maintenant la conversation vivante.



Prof. Dr. Abdurrezzak Tek

Le Derviche parle avec Dieu, et Le voit.

L'ascension du derviche d'aujourd'hui est possible grâce à l'éducation soufie qu'il a bâtie sur quatre fondements.

Tout d'abord, il doit accomplir son culte et son obéissance obligatoires avec une grande sensibilité et sincérité, et il doit s'efforcer de remplacer les attributs négatifs de son âme par de bonnes mœurs.

Ces deux étapes reposent davantage sur l'effort qu'il fera tout au long de son statut de derviche, et sa sincérité et sa continuité à cet égard conduiront à la manifestation de l'amour et de la connaissance divine dans son cœur.

Bien entendu, la réalisation de tout cela dépend avant tout de la conscience du derviche.

Cette prise de conscience est un état de yakāza (vigilance) qui revient à défendre Dieu, à se réveiller du sommeil de l'insouciance et à mettre fin à toute sorte de négligence.

Cet état le pousse à rompre tout lien avec la vie antérieure qu'il a vécue dans l'insouciance, et à consacrer toute son attention à ce nouveau chemin dans lequel il s'est engagé, avec un repentir déterminé.

La repentance, qui est la clé du statut de derviche, signifie que Dieu se tourne vers Son serviteur et que le serviteur se tourne vers Dieu.

Dieu, lorsqu'Il se tourne vers Son serviteur, lui donne l'occasion de se repentir, et lorsque le serviteur se tourne vers son Seigneur, il demande pardon pour les péchés qu'il a commis.

Le derviche a besoin d'organiser sa vie mondaine avec cette nouvelle conscience du but de la création.

Il réalise qu'il ne doit pas s'attacher à la vie mondaine au point d'oublier Allah et le Jour dernier, et qu'il ne doit pas négliger sa vie éternelle tout en bénéficiant légitimement des bénédictions du monde.

Cette perception, appelée ascétisme, l'amène à ne pas attacher d'importance aux possessions matérielles, au rang, à la position, à la renommée et à la réputation, à ne pas obéir aux désirs et aux désirs de l'âme. Et au contraireà se tourner vers l'au-delà, à s'accrocher au culte, à l'obéissance et à la servitude autant que possible dans la peur et l'espoir.

Alors que d'une part, il y a une crainte dans son cœur de la colère et du châtiment d'Allah, ou de s'éloigner de la servitude et de se retrouver seul avec son âme, d'autre part, il ressent grâce et miséricorde et l'immensité du divin.

La seule consolation est de revêtir le manteau de la patience et du consentement dans l'espoir des retrouvailles.

C'est pour cela qu'il cesse de pleurnicher et de se plaindre de toutes sortes de douleurs et d'ennuis qu'il rencontre sur son chemin (patience).

En complétant les étapes de base de son voyage, il a maintenant atteint un certain niveau de conscience de ne pas se laisser emporter par ses désirs et désirs terrestres et de ne pas permettre aux choses du monde d'entrer dans son cœur. Pour cette raison, non seulement il reste à l'écart des choses haram, mais il acquiert également une certaine sensibilité pour éviter les choses suspectes (douteuses)[1].

Cette sensibilité lui permet d'éviter toute affaire personnelle, physiquement et mentalement, ainsi que de garder son âme sous contrôle à tout moment. Lorsqu'il examine sa situation, il se rend compte que son devoir de serviteur est le droit d'Allah sur lui et qu'il doit donc faire entièrement confiance et s'abandonner à Allah, sans rien attendre en retour. En se débarrassant des soucis du lendemain, il développe le sentiment de faire confiance à Allah dans tous les domaines. Il accepte volontiers les manifestations du destin en étant d'accord avec le jugement de Dieu. Cette confiance dans son cœur crée un état indescriptible de tranquillité, de paix et d'enthousiasme chez le derviche. Son désir et son désir d'Allah augmentent progressivement, à un tel point que son cœur brûle du désir d'être proche de Lui et de Le rencontrer.

La seule consolation est de revêtir le manteau de la patience et du consentement dans l'espoir des retrouvailles.

Pour cette raison, il cesse de pleurnicher et de se plaindre de toutes sortes de douleurs, d'ennuis et d'ennuis qu'il rencontre sur son chemin (patience).

Au contraire, il voit le propriétaire de la bénédiction et maintient son respect (reconnaissance) pour les bénédictions qui lui sont données même s'il ne les mérite pas.

Il loue Dieu Tout-Puissant avec une entière satisfaction et se tourne vers la servitude avec amour et enthousiasme.

1. Voir à ce sujet la recommandation prophétique contenue dans ce hadith rapporté par At-Tirmidhi (No 2518) : « *Laisse ce qui suscite en toi le doute pour ce qui est sûr car le doute est source de mensonge et la vérité est source de lumière* » (NdT).



Ainsi, le derviche, qui rompt les liens liés à la masiva dans son cœur ne s'occupe que de son Seigneur, atteint la conscience de ne pas voir ses actions dans son voyage spirituel, s'oubliant, ne s'attribuant pas d'existence (fanâ), au lieu de cela, il est doté des attributs de Dieu et reste avec Lui (beka).

C'est à ce moment-là qu'il parle à Dieu, voit avec Dieu et donne et reçoit avec Dieu, comme indiqué dans le hadith. C'est le niveau où toutes sortes de dualité disparaissent et où se produit un état de monothéisme complet. Le derviche achève son ascension, réalise ses retrouvailles et se lance dans un nouveau voyage en tant que calife de Dieu pour offrir les cœurs assoiffés de la source dans laquelle il buvait.



Prof. Dr. Ali Namli

Le vrai derviche est au-delà du temps et de l'espace

Les mots « tarîk » et « tarikat », qui signifient la voie, signifient aussi l'ordre et la méthode. La diversité et la richesse des méthodes dans les différentes voies et écoles soufies ont permis différentes applications selon le temps, les conditions et les différences de disposition, de caractère et de nature des gens.

Faire le dhikr de manière ouverte ou en secret, la disposition et le nombre des wird[1] et dhikr, les moments où ils seront accomplis, la compréhension et la mise en œuvre de l'ascétisme comme l'abandon complet des choses matérielles ou le retrait de l'amour du monde du cœur, et la pratique du halvet (isolement) comme le halvet der-encümen (être avec Dieu en public).

De nombreux exemples des différentes méthodes de formation existent et on peut en donner quelques-unes à cet égard.

Le fait que certaines voies et méthodes soufies soient devenues populaires à différentes périodes de l'histoire et que d'autres aient décliné ou même disparu peut être analysé comme étant une façon de façonner et de renouveler la vie soufie selon l'esprit de l'époque.

Ce sont les guides parfaits, même les plus parfaits, qui décideront des pratiques et des interprétations basées sur l'ijtihad en matière de soufisme.

Les propositions de solutions à certains problèmes des temps modernes venant de l'extérieur, par exemple, considérant les difficultés de la vie quotidienne, comme le problème de la circulation dans les grandes villes, comme une « épreuve » au sens soufi, ne sont qu'un fantasme avancé par ceux qui ne connaissent pas la nature de la vie soufie.

L'essentiel est de surmonter les difficultés et les obstacles que le temps et l'espace apporteront en adoptant des principes au-delà du temps et de l'espace et de devenir un « authentique derviche ».

L'authentique derviche est celui dont le but et la cible est uniquement Allah. En purifiant son âme et en purifiant son cœur, il atteint la perfection des bonnes mœurs. Depuis qu'il a atteint la vérité du Tawhîd (unicité), du masiva (autre que Lui) et de l'aghyâr (étranger), c'est-à-dire que tout autre qu'Allah a été effacé de sa vue et a été libéré de l'influence et du joug des choses et des événements. Une personne qui a atteint la conscience éternelle et librement limitée à un certain temps et à un certain lieu de l'unité avec Allah, et qui est même allée au-delà en atteignant le niveau d'être mortel en Allah, ou qui a au moins été sur ce chemin, signifie qu'elle a échappé au temps et à l'espace qu'Il (Allah) a transcendés.

Selon le derviche qui a atteint cette perception et cette conscience, peu importe que l'époque soit classique, moderne ou post-moderne. Au contraire, selon son niveau de maturité, cela le rend plus résilient et résistant aux tumultes du temps, à toutes sortes de difficultés et d'épreuves.



1. Le wird est une dévotion ou une liturgie dans laquelle la substance est basée sur le dhikr.



CEUX QUI NE FONT PAS DE DHIKR AURONT DES SOUCIS !

Fatih Balkır

La spiritualité est le plus important élément de base auquel nous, humains qui avons été créés dans la plus parfaite et unique forme, devons prêter attention dans tous les aspects de notre vie.

Cette beauté, dont les belles personnes se soucient et se souviennent à tout moment, est celle d'un bon état spirituel car en fait c'est la source de leur beauté.

Le Prophète Muhammad ﷺ invoquait le Seigneur comme suit :

« *Je cherche refuge auprès de Toi contre le mal qui est en moi, contre le mal du diable et de ses incitations à attribuer à Allah.*» (Abou Dawud, Adab 110)

La solitude avec soi-même est identique à celle de l'oiseau qui s'envole des mains de la spiritualité. Il est alors très difficile de l'attraper. Tout le travail, de wird, les conférences et les invocations (dhikr) disparaîssent.

Dans une de ses conférences le Cheikh Abdullah Sert a dit:

« Quand le corps commet des péchés l'âme souffre.».

Même si les êtres humains en font constamment l'expérience, ils ne peuvent malheureusement pas se débarrasser des incitations nocives de leur ego.

Les organes médiatiques nocifs, les énergies négatives des personnes et bien d'autres raisons affectent notre spiritualité et, avec le temps, nous amènent à commencer à faire des compromissions avec la beauté.

Nous commençons à faire les choses juste pour le plaisir de les faire, en écartant ce que nous avons fait avec diligence.

Bien sûr, si notre état spirituel ne s'améliore pas, ceux-ci disparaîtront et, par conséquent, notre esprit deviendra étroit et nous entrerons dans un état de constipation.

Deux mots de mon estimé professeur Ethem Cebecioğlu ont grandement influencé ma vie spirituelle :

La première est : « Celui qui ne souffre pas souffrira de ses ennuis ! »

Le deuxième est « Quoi que vous disiez, c'est votre situation mon enfant ! »

Malheureusement, nous avons vécu ces deux mots, qui sont restés gravés dans ma tête comme des clous, de manière douloureuse.

Si vous ne souffrez pas, vos ennuis et vos chagrins sont mille et un, mais si vous le faites, il n'y a personne de meilleur que vous qui marchez les pieds en l'air.

Tout ce que vous faites est beau et vous rayonnez de beauté. Si tu es comme ça, comme tu es heureux, mon beau frère.

En fait, nous savons très bien, ce que nous ne devons pas faire, ce que nous devons faire et comment le faire.

Parfois, nous ne laissons même pas de cendres sur le barbecue. Comme s'il n'y avait personne de meilleur que nous sur ce chemin de derviche !

Mais voyez-vous, être présent au moment du tahajjud est le travail de ces professionnels, et

cela n'arrive pas immédiatement d'un seul coup. Ce travail de protection de la spiritualité nécessite une compétence qui vient avec le temps, nous devons nous en inquiéter, ma chère.

Le deuxième mot d'Ethem Hodja ; « Quoi que vous disiez, c'est votre situation, mon enfant ».

Il faut peut-être comprendre cette parole ainsi : « Si tu n'as pas de leçon, profite de tes ennuis, mon enfant ! Parce que notre état spirituel est aussi le reflet de l'état de notre dhikr : pour refléter la beauté, nous devons suivre exactement ce qu'elles disent, sinon nous souffririons de troubles. Car celui qui ne souffre pas souffrira de ses ennuis ! »

Nous devons faire attention à notre situation en ce moment là, car l'âme est avec nous à tout moment. Nous ne devrions pas l'accomplir en nous disant "voyons comment ça va se passer". Nous le ferons de la belle manière comme l'ont décrit nos honorables saints Sami Efendi et Musa Efendi : avoir une belle intention puis bien effectuer nos ablutions... Nos habits, parfum et tapis de prière seront spéciaux. Parce que nous allons à l'invitation spéciale du Plus Spécial...

Alors, si vous vous demandez, comment cet état spirituel peut-il être préservé ?

Je voudrais raconter ce souvenir qui est mien.

Un jour, je suis allé voir notre professeur Kemaleddin Altuntaş, que j'aime beaucoup.

Je lui ai dit : «Monsieur je me sens très déprimé, je ne peux pas accomplir mes devoirs spirituels à temps, j'ai honte, que demandez-vous ? »

Le Saint homme baissa la tête, regarda mon visage par-dessus ses yeux et dit :

« Frère, vous dites que vous n'accomplissez pas le devoir confié par votre référent spirituel ? Est-ce que vous vous trouvez des excuses ? »

«Non monsieur ! Je me prépare en conséquence pour cela et je fais de mon mieux pour l'accomplir à temps. »

Il me dit : « Tout comme nous effectuons le travail de notre référent dans les délais et sans interruption, nous prendrons ce travail au sérieux et serons attentifs à notre situation. »

Puiis il me demanda :

« Savez-vous ce qu'est l'ordre public ? »

« Oui Monsieur. »

«Tout comme l'ordre public protège une ville contre les mauvaises actions, avec le dhikr, il protège aussi notre cœur contre les mauvaises actions. Plus l'effet du dhikr sur un corps est grand, plus l'ordre public sera fort.»

Les organes médiatiques nocifs, les énergies négatives des gens et bien d'autres raisons affectent notre spiritualité et, avec le temps, nous commençons à faire des compromis sur la beauté.défaut, vous ne pourrez ni étudier ni bien vous comporter. Vous pouvez le préserver. Pour cette raison, frère, nous préserverons notre position. Il n'y a aucune excuse pour cela. Nous en ferons tout ce que nous pourrons. »

Afin de protéger notre spiritualité, nous devons aussi accorder une attention particulière à tout ce qui entre ou sort de la bouche, ainsi qu'à tout ce qui entre dans les yeux et les oreilles et va au cœur. Il faut être sous le contrôle de soi-même. Il est nécessaire de vérifier si nous avons été bons ou mauvais en tenant compte de cette journée-là.

Bref, pour éviter les ennuis, il ne faut pas manquer les rendez-vous du tahajjud, qui sont les moments de rencontres uniques que notre Seigneur nous a donnés.

Nous devons faire attention à notre situation en ce moment là, car l'âme est avec nous à tout moment. Nous ne devrions pas l'accomplir en nous disant: "voyons comment ça va se passer".

Nous le ferons de la belle manière comme l'ont décrit nos honorables saints Sami Efendi et Musa Efendi: avoir une belle intention puis bien effectuer nos ablutions... Nos habits, parfum et tapis de prière seront spéciaux. Parce que nous allons à l'invitation spéciale du Plus Spécial...

Cette nuit-là, avec beaucoup de prosternation, beaucoup de récitation et beaucoup de respect nous déclarerons:

«Je suis venu à Toi, mon Dieu, je suis venu à Toi, avec mes péchés et mes erreurs, je suis venu à Toi, pardonne-moi, parce que Tu aimes pardonner. »

Nous devons vivre notre condition en lui faisant miroiter notre état et en l'implorant ainsi : « Aime-moi et pardonne-moi, O Dieu. ».

LE SOUFISME N'EST PAS DANS DES ENDROITS INACCESSIBLES MAIS IL EST EN NOUS

Mehmet Büyükmutu

Faire preuve de sensibilité pour éviter que les revenus halal ne soient contaminés par le haram et ne deviennent suspects est non seulement le fait d'un derviche des temps modernes, mais aussi d'une époque qui va au-delà.

Un salarié qui assure sa pension alimentaire en respectant son poste, son temps de travail et la description de sa tâche est le derviche de son époque.

Celui qui évite de tromper la clientèle, en vantant la qualité du produit qu'il vend mais aussi en énonçant ce qui est défectueux ou manquant, celui-là est à la fois un derviche et un moudjahid de l'époque où nous vivons.

Quel qu'en soit son contenu, le non-respect du cadre limité par Allah Tout-Puissant conduira le musulman à la corruption, à l'infidélité et à l'égarement.

Depuis l'époque du Prophète (ﷺ) jusqu'à nos jours, le soufisme n'a pas été séparé du fiqh pas plus que la tarîqa ne l'a été de la charia. Les excès qui ont surgi, à différentes époques, sous le nom de soufisme et ont mené aux extrêmes ont été corrigées et légiférées par les savants de chaque période qui connaissaient la charia.

Le fil de ceux qui prennent leurs désirs et leur enthousiasme comme religion et les appellent à eux-mêmes a été dévoilé au marché par les gens de vérité qui ne voient pas la tarîqa comme étant différente de la charia.

Les sages ont dit : "le soufisme ne consiste pas à distribuer des documents de cours comme si des cartes de visite ou à être abonné à une agence pour recevoir des conférences et des mémorandums".

En fait, certaines méthodes qu'on appelle éducation spirituelle sont requises dans la perfection du cœur. Ceci doit être réalisé grâce aux méthodes éducatives et de formation d'enseignants compétents en sciences positives ainsi que de mentors maîtres en éducation spirituelle.



Mais le fait qu'une personne reçoive des leçons spirituelles ne doit pas engendrer de croyances fausses telles que : "elle est indépendante de la charia, exemptée des responsabilités halal et haram, son guide qui lui donne des leçons spirituelles de repentance la sauvera dans l'au-delà.

En fait, il faut se rappeler cet avertissement[1] du Prophète (ﷺ) fait à sa fille Fatima (رضي الله عنها) :

« *Accroit tes actes, ne te reposes pas en te fiant au fait que ton père soit un prophète* ! »

Cela signifie qu'à défaut d'une servitude et d'actes d'adoration, rien ne pourra sauver une personne dans l'au-delà.

Ainsi le Messager d'Allah ﷺ avait fait l'exégèse du verset qui enseigne ce qui suit :

« ***En vérité l'homme n'obtient que le fruit de ses efforts.*** » (An Najm, verset 59).

Lorsque le soufisme se confine à la loge des derviches, la science à la madrasa et le culte à la mosquée, la science est isolée du soufisme et le culte est isolé de la vie elle-même.

En fait, l'Islam n'est pas une religion de réclusion, d'isolement et d'infidélité, mais un système divin qui s'applique aussi bien à la mosquée qu'au marché, à la maison et dans la rue, dans la paix comme dans la guerre, à la formation comme dans la profession, dans l'adoration comme dans le droit du mariage, dans le droit pénal jusque dans le commerce.

Un des étudiants d'Abu Hanifa, vint demander à l'Imam Muhammad d'écrire un livre sur l'ascétisme (soufisme) et la Taqwa.

En réponse, l'Imam Muhammad dit :

« Je vais vous parler du livre que j'ai écrit et qui s'intitule Kitâb al bey. (Loi sur le shopping) sur la façon de gagner des revenus halal et ce qui est halal et haram dans le shopping.[2]) ».

Le livre souligne le fait que gagner un revenu halal et établir l'équité et la justice dans les achats sont les plus importants éléments qui garantissent la piété et le soufisme.

Le Prophète (ﷺ) a dit :

« *Il est surprenant de voir à quel point la prière d'une personne qui lève les mains et prie en disant Ô Seigneur est acceptée même si tout ce qu'elle mange, boit, porte et se nourrit est haram.* »

Il a déclaré que l'ascétisme, la piété et le derviche dépendent du maintien de la sensibilité au halal et au haram dans les affaires quotidiennes.

Le soufisme fait parfois référence aux Lettres de l'Imam Rabbani, dans lesquelles il nettoie les superstitions de la secte et inculque une vie musulmane dans le cadre de la charia.

Parfois, au-delà de l'ijtihad qu'il accomplissait pendant la journée et des étudiants qu'il formait, Abou Hanifa رحمه الله faisait les prières du sobh en ayant gardé les ablutions de la prière du soir et tout cela pendant plus de quarante ans.

C'est la clairvoyance d'Akchemseddin, qui étudiait parfois les sciences rationnelles et religieuses dans sa loge, qui fit de Mehmed le Conquérant le sultan qui fit d'Istanbul un jardin de roses.

Veysel Karanî, qui devait parfois partir sans voir le Prophète ﷺ en raison de sa fidélité aux paroles de sa mère, faisait attention à la prière de sa mère. Parfois, il venait à la tombe du Prophète ﷺ et disait : « Les paroles de chacun peuvent être discutées, critiquées et rejetées, à l'exception de celles du propriétaire de cette tombe, Muhammad Mustafa. »

L'Imam Malik, qui a dit : « Seule la parole du Prophète ﷺ doit être acceptée sans condition », exprime parfois son amour et sa loyauté envers le Prophète ﷺ en disant : « Si Muhammad ﷺ a été tué, à quoi bon vivre plus ? »

«Alors levez-vous et donnez votre vie pour ce pour quoi le Prophète ﷺ est mort.»

Tel est l'horizon et l'effort religieux d'Anas bin Nadr[3] qui rejetait une vie sans Prophète.

Parfois c'est la modestie d'Aziz Mahmud Hudayi, qui vendait du foie au marché, alors qu'il était juge, et qui prouva qu'il rejetait toute son existence et le monde.

1. Al Boukhari, Manâkıb 13-14;

2. Aliyyü'l-Kârî, Fethu bâbi'l-inâye, II, 296.

3. Abu al Hasan an Nadwi, Sirat An Nabawiya, 329



Parfois c'était Yunus Emre, qui était - selon ses propres mots - un esclave à la porte de Taptuk Emre, bien qu'il ait étudié les sciences islamiques au plus haut niveau. Ce qui fit de lui «Notre Yunus», comme le dit son maître, c'était sa loyauté et son dévouement.

Parfois, bien qu'il ait conquis l'Égypte et agrandi à plusieurs reprises les frontières de son État, lui donnant ainsi le pouvoir et la capacité de gouverner le monde entier, le Sultan Yavuz Selim, qui voulut que le caftan boueux de Shaykh al-Islam Kemal Pachazade, qui avait été éclaboussé par les pieds de son cheval, soit déposé sur sa tombe après sa mort, tous ont parfois souffert de tous les aspects positifs de leur temps.

Bien qu'il ait étudié les sciences religieuses, l'étincelle tombée dans son cœur avec une question posée par Chams-i Tabrizî alimenta l'étincelle dans son cœur et raconta l'amour d'Allah et du Prophète ﷺ à travers le langage d›une «flûte de roseau» avec des volumes de distiques, en particulier dans le Mathnawi Charif qui est dans le climat spirituel de Mawlana.

C'est pour cette raison que le soufisme n'est pas dans un lieu éloigné de nous, de la vie, dans un endroit inaccessible, à un niveau que seules quelques personnes peuvent atteindre, ou à un niveau inaccessible.

Le soufisme est dans le livre et la sunna et dans leur ombre.

Faire preuve de sensibilité pour éviter que les revenus licites (halal) ne soient contaminés par l'illicite (haram) et ne deviennent suspects est un devoir pour le derviche, non seulement des temps modernes, mais aussi d'au-delà du temps.

Le travailleur qui pourvoit à ses besoins en respectant les horaires de travail et la description de son poste est le derviche des temps modernes.

Celui qui vend un produit, sans tromper le client en vantant sa qualité ou en cachant ce qui est défectueux ou manquant, est à la fois un derviche et un combattant de l'époque où nous vivons.

Notre jeune frère, qui apprend l'authentique Islam d'une façon juste et essaie de l'expliquer authentiquement avec sa plume et ses mots en s'efforçant de lui donner son droit dans l'école



qu'il fréquente, celui-là est à la fois le savant et le derviche de chaque époque.

Un homme qui fait preuve d'une sensibilité matérielle et morale envers sa femme et ses enfants est le derviche de son foyer et de son environnement.

Une femme qui respecte les droits de son mari est la disciple de Khadija et de Fatima de son temps et elle est le derviche de son siècle.

Une personne, qui est consciente du fait qu'Allah Tout-Puissant la voit lorsqu'elle est seule, est comme le compagnon de voyage d'Aziz Mahmud Hudayi, qui a apaisé le cœur de son maître Üftâde en lui disant : « J'ai cherché tant de fleurs, mais je n'ai pas pu trouver un seul endroit qu'Allah Tout-Puissant n'avait pas vu ou où bien qu'Il n'y était pas, pour égorger ce poulet. »

En bref, le soufisme n'est pas un produit matériel déconnecté de la vie dont les milieux académiques ou le monde virtuel discutent théoriquement mais bien au contraire, le soufisme est fidèle au cadre, à l'ordre et à la discipline tracés dans la charia et dont Allah Tout-Puissant a tracé les limites.

C'est la sensibilité et la pratique pour accomplir ce que Dieu commande en public.

C'est l'application des dispositions ordonnées par la charia de manière à construire et développer notre monde spirituel. Il s'agit donc en fait de maintenir un lien fort avec Dieu dans les relations humaines et les activités mondaines.

La manière de devenir un derviche, un disciple et un adorateur qui va au-delà des siècles et des âges, dépend de la considération et du lieu dans lequel nous nous trouvons en le formant comme une loge et de l'embellissement de notre vie et de notre humeur avec sincérité, consentement à Dieu et amour de Dieu, pour ainsi atteindre la connaissance de Dieu.



LA PROBLÉMATIQUE DU SENS ET DU BUT

Ali Rıza Temel

Résoudre la problématique du but et du sens est impossible sans la lumière de la révélation. Des sujets tels que le début de l'existence, en particulier la mort et l'au-delà, le paradis, l'enfer, le jugement, le Livre, le halal, le haram, le péché et les bonnes actions ne peuvent être connus qu'à travers le message divin.

Les sciences positives répondent à la manière dont l'existence et les événements se produisent ainsi qu'à la relation de cause à effet. Mais elles ne répondent pas à la question du pourquoi.

Aujourd'hui particulièrement, nous vivons une crise de sens et de finalité plus grande que celle des périodes précédentes.

L'humanité, qui s'est presque perdue dans l'ivresse des possibilités et des opportunités illimitées offertes par la technologie, perd peu à peu son intérêt pour le monde métaphysique. Tandis qu'elle tourne entre les roues d'une vie coincée entre la naissance et la mort, c'est la réalité qui fait véritablement de l'être humain un humain, c'est-à-dire plus qu'une simple existence économique qui donne un sens à la vie, celui d'exister après la mort, ainsi de ce fait l'humain s'éloigne de la contemplation de la foi et des actes, qui lui procurent du plaisir.

La technologie, qui est généralement le moteur de la vie moderne, vise, quant à elle, à n'offrir que des opportunités qui facilitent et enrichissent la production, l'efficacité et la durée de vie des matériaux. Elle ne donne pas la priorité aux valeurs humaines telles que la justice, la moralité, la foi et la bonté.

La plus importante raison pour laquelle l'homme moderne vit dans une crise de sens et de but est qu'il est privé d'une philosophie de vie centrée sur le sens et le but. Tout comme la machine n'a pas d'âme, le monde spirituel et sentimental de la personne mécanisée devient



de jour en jour plus stérile et la civilisation se transforme en matérialisme et en réalité physique.

Tout comme un corps sans âme n'est rien d'autre qu'un cadavre, une civilisation sans spiritualité n'est rien d'autre que du fer, de l'acier et du béton.

La base de l'insignifiance et de l'inutilité réside dans l'incrédulité en Dieu et en l'au-delà. L'existence et la vie sont alors envisagées sous deux angles, une coïncidence, ou une création.

Ceux qui croient aux coïncidences nient dès le début tous les plans, programmes, buts et objectifs concernant l'existence et les événements. Parce que la coïncidence est un phénomène qui se produit de manière aléatoire,



Telle est l'œuvre d'Allah qui a tout façonné à la perfection. (An-Naml, 88)

non basée sur un plan ou un programme spécifique, elle n'indique pas d'objectifs raisonnables et moraux. Une personne esclave de tels phénomènes ne peut avoir ni sens ni but dans l'univers.

Le matérialisme, qui considère la matière comme le début et le créateur de toute existence, c'est-à-dire substituant la matière à la place de Dieu, n'apporte rien de nouveau dans l'histoire de la pensée. Les philosophes grecs Démocrite et Épicure sont les pionniers de ce mouvement. Selon eux, le monde n'est pas le début de cette vie et le créateur n'a aucun rôle dans l'ordre et le fonctionnement de l'univers. Tout s'est produit à la suite d'enchaînements de coïncidences. La source du problème est qu'ils ne regardent les êtres et les événements qu'à travers la fenêtre des cinq sens et de la raison, et qu'ils ignorent la révélation, alors qu'en fait il est impossible de résoudre le problème du but et du sens sans la lumière de la révélation.

Des sujets tels que le début de l'existence, en particulier la mort et l'au-delà, le paradis, l'enfer, le jugement, le Livre, le halal, le haram, le péché et les bonnes actions ne peuvent être connus qu'à travers le message divin.

Les sciences positives répondent à la manière dont l'existence et les événements se produisent ainsi qu'à la relation de cause à effet. Mais elles ne répondent pas à la question du pourquoi. On ne peut pas attendre de quelqu'un qui n'a pas conscience de sa propre existence et qui ne sait pas dans quel but il vit

qu'il établisse un lien avec les valeurs suprêmes extérieures et au-delà de lui-même.

Une perspective qui part de nous-mêmes et s'étend à toute existence et à l'univers est le moyen le plus fiable de penser sainement.

Une personne qui pense et est consciente de sa propre existence ne peut s'empêcher de se poser ces questions :

« Quel artiste a créé la lumière et les ténèbres ?

D'où-est-ce quje viens ?

Pourquoi suis-je venu et où vais-je ?

Quel est mon devoir principal dans ce monde d'ici-bas et que dois-je y faire ? »

Notre existence n'est pas le fait d'une coïncidence. L'être humain n'est pas un être solitaire et abandonné, jetée dans ce monde entre les mains d'un destin aveugle. Comme notre existence a un propriétaire, notre vie a aussi un sens et un but.

Notre existence n'est pas le fait d'une coïncidence. L'être humain n'est pas un être solitaire et abandonné, jetée dans ce monde entre les mains d'un destin aveugle. Comme notre existence a un propriétaire, notre vie a aussi un sens et un but.

Le philosophe Sénèque, qui disait que vagabonder sans but et en fainéant dans ce monde n'est rien d'autre que de l'oisiveté, dit dans sa lettre au gouverneur de Sicile:

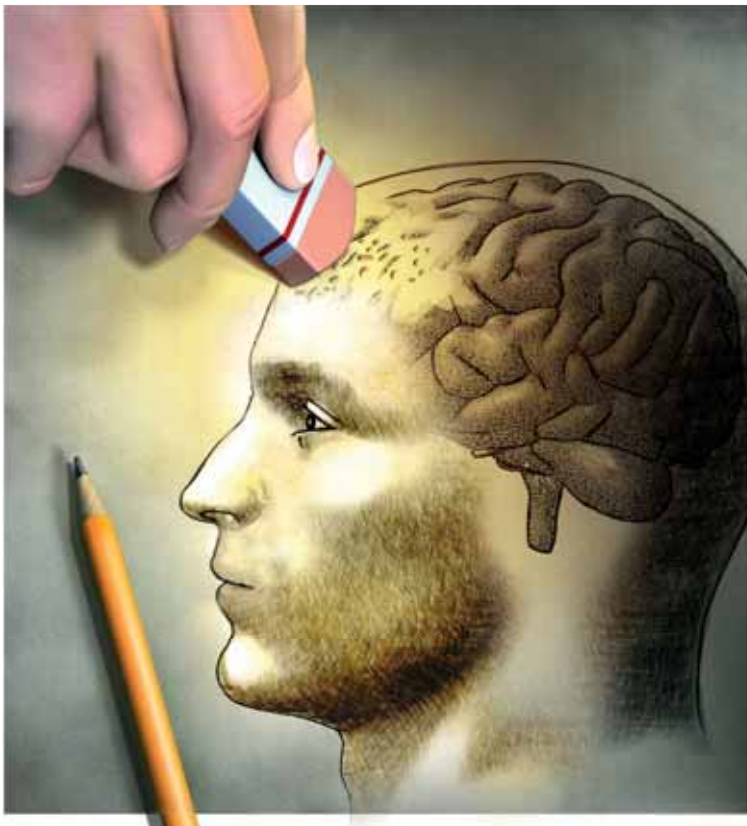
« Ne devrais-je pas enquêter sur le début de l›univers ? Ne devrais-je pas demander qui est le créateur du monde ? Comment une masse aussi énorme a-t-elle pu faire régner l'ordre public ? Qui a récupéré ces objets épars ? Qui a trié les substances mêlées les unes aux autres ? Qui a donné aux êtres une certaine forme ? Ne saurai-je pas d›où je viens et diable où vais-je? J›ai été créé grand et suis né pour de plus grandes choses que l'esclavagisme de mon corps. » (Sénèque. Lettres morales, page 147).

C'est croire au créateur éternel et absolu qui donne un sens à l'existence et à la vie et qui possède la connaissance et la sagesse. L'incrédulité n'a aucun sens.

Toute personne saine d'esprit se demande la même chose que ce que Zarathoustra a demandé :

« Qui m'a créé (qui m'a mis au monde) ? Qui a créé l'eau et les plantes lors de la création du monde ? Qui a ordonné les vents et les nuages ? Quand un fils est né, qui a mis l'amour dans le cœur de son père ? »

Dire que le monde a un sens signifie que Dieu est la source première de tout. Le Saint Coran arrache l'épais rideau de l'insignifiance et de l'inutilité, ouvre un horizon lumineux devant nous et nous montre de la manière la plus claire que tout a été créé selon un plan et un programme. Il attire notre attention sur la façon dont tous les êtres vivants et non vivants ont été créés, comment le ciel s'est élevé sans piliers, comment les montagnes ont été érigées, comment la terre s'est étendue et comment toutes sortes de plantes ont été cultivées. Tout dans l'univers indique l'existence d'un créateur sage et puissant :





« Il y a certes dans les cieux et la terre des preuves pour les croyants. Et dans votre propre création, et dans ce qu'Il dissémine comme animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude. De même dans l'alternance de la nuit et du jour, et dans ce qu'Allah fait descendre du ciel, comme subsistance [pluie] par laquelle Il redonne la vie à la terre une fois morte, et dans la distribution des vents, il y a des signes pour des gens qui raisonnent. Voilà les versets d'Allah que Nous te récitons en toute vérité. Alors dans quelle parole croiront-ils après [la parole] d'Allah et après Ses signes? » (Al-Jathiya, 3 à 6).

C'est une nécessité pour l'être humain de penser et de tirer des leçons, de réfléchir au sens et à la sagesse de l'existence et des événements, et d'en tirer des leçons. C'est pour cela que l'esprit et les organes sensoriels existent.

La croyance en Dieu et en l'au-delà éclaire et donne un sens à notre passé et à notre avenir. Il disperse les ténèbres de la non-existence éternelle avec la lumière de l'existence éternelle.

Au-delà de la croyance en Dieu, la croyance en l'au-delà est le plus brillant élément qui donne un sens à la vie. Si la mort est un trou noir où tout finit, cela signifie qu'il n'y a pas de différence entre le bien et le mal, entre l'oppresseur et l'opprimé, entre le meurtrier et la victime.

Si tout le monde est voué au même résultat sombre et au même néant, à quoi bon renoncer et être vertueux, honnête et chaste ?

La conscience humaine se rebelle contre l'injustice. L'être humain ne peut jamais accepter que les bonnes et les mauvaises actions restent sans contrepartie.

On sait que la justice n'est pas pleinement réalisée dans ce monde. S'il n'y a pas d'au-delà où la justice se manifestera pleinement, ou si chacun pourra s'en sortir avec ce qu'il aura fait dans ce monde, il ne peut pas y avoir de tableau plus terrifiant que celui-ci.

Mais Dieu, qui est juste, est le détenteur de la connaissance et de la sagesse, ne laisse rien sans contrepartie.

L'existence et la vie y prennent alors un sens :

« Ceux qui commettent des mauvaises actions comptent-ils que Nous allons les traiter comme ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, dans leur vie et dans leur mort? Comme ils jugent mal! - Et Allah a créé les cieux et la terre en toute vérité et afin que chaque âme soit rétribuée selon ce qu›elle a acquis. Ils ne seront cependant pas lésés. » (Al-Jathiya, 21-22).